

UNIVERSITE D'ANTANANARIVO

**FACULTE DE DROIT, DE L'ECONOMIE, DE GESTION ET
DE SOCIOLOGIE**

DEPARTEMENT : ECONOMIE

OPTION : Modélisation statistique et macro économétrique

**MEMOIRE DE FIN D'ETUDE POUR L'OBTENTION DU DIPLOME DE
MAITRISE EN ES-SCIENCE ECONOMIQUE**

**LES EFFETS DES INVESTISSEMENTS
DIRECTS ETRANGERS SUR LA
CROISSANCE ECONOMIQUE :
CAS DE MADAGASCAR**

*Présenté par : **Mr Jean Jocelyn ANDRIANARIVO***

*Sous l'encadrement de : **Docteur Pierre LAZAMANANA***

Maître de conférences

Date de soutenance : 10 Avril 2015

Année Universitaire : 2013/2014

UNIVERSITE D'ANTANANARIVO

**FACULTE DE DROIT, DE L'ECONOMIE, DE GESTION ET
DE SOCIOLOGIE**

DEPARTEMENT : ECONOMIE

OPTION : Modélisation statistique et macro économétrique

**MEMOIRE DE FIN D'ETUDE POUR L'OBTENTION DU DIPLOME DE
MAITRISE EN ES-SCIENCE ECONOMIQUE**

**LES EFFETS DES INVESTISSEMENTS
DIRECTS ETRANGERS SUR LA
CROISSANCE ECONOMIQUE :
CAS DE MADAGASCAR**

*Présenté par : **Mr Jean Jocelyn ANDRIANARIVO***

*Sous l'encadrement de : **Docteur Pierre LAZAMANANA***

Mâitre de conférences

Date de soutenance : 10 Avril 2015

Année Universitaire : 2013/2014

REMERCIEMENTS :

Tout d'abord, avec des grands respects que j'ai remercié le Dieu qui n'ose pas de donner toute sa grâce afin que je puisse terminer mon étude jusqu'ici en 4ème année de l'économie et surtout le droit qu'il m'a donné de me permettre réaliser ce mémoire.

Ensuite, je tiens de remercier tous les enseignants du département de l'économie qui ne cessent pas de nous servir la faculté de connaissance que nous accueillons et même de nous éduquée de prendre des grandes responsabilités dans tous les domaines comme la réalisation de ce mémoire.

Je tiens aussi de remercier le Doyen de la faculté de droit, de l'économie, de gestion et de la sociologie Monsieur RAKOTO David. Le chef de département de l'économie Monsieur FANJAVA REFENO et à mon encadreur, Docteur LAZAMANANA Pierre, maitre de conférences, qui m'a conseillé et guidé dans la réalisation de ce mémoire.

Enfin, avec mes grands respects que j'ai remercié ma famille qui m'a soutien du début de ma vie jusqu'aujourd'hui surtout dans les sacrifices qu'il a faits. Et à tous mes amis qui ont, de près ou de loin, participés à la réalisation de ce mémoire.

LISTE DES ABREVIATIONS :

IDE : Investissement Direct Etranger

IPF : Investissement de Portefeuille

FMN : Firme multinationale

OCDE : Organisation du Commerce et du Développement Economique

FMI : Fonds Monétaire Internationale

PNUD : Programme de Nations Unies pour le Développement

BM : Banque Mondiale

IPH : Indicateur de la Pauvreté Humain

PNB : Produit national Brut

PIB : Produit Intérieur Brut

RNB : Revenu National Brut

R&D : Recherche et développement

TVA : Taxe sur la Valeur Ajoutée

PED : Pays en Voies de Développement

INSTAT : Institut National de la Statistique

Sommaire

INTRODUCTION.....	1
PREMIÈRE PARTIE : Les approches théoriques des investissements directs étrangers et la croissance économique.....	3
CHAPITRE I : Généralité sur les investissements directs étrangers et de la croissance économique.....	4
Section I : Les approches théoriques des investissements directs étrangers.....	4
Section II : Les approches théoriques de la croissance.....	9
CHAPITRE II : Les différents flux et stock des investissements directs étrangers à Madagascar.....	18
Section I : Les différents flux des investissements directs étrangers à Madagascar.....	18
Section II : Les différents stocks venant de l'extérieur.....	24
DEUXIEME PARTIE: Les analyses et impacts des investissements directs étrangers sur la croissance économique.....	28
CHAPITRE III : Analyse des IDE : cas de Madagascar	29
Section I : Analyses descriptives	29
Section II : Analyse à partir des données existantes	34
Section III : Les principales causes de la pauvreté à Madagascar empêchant les investisseurs.....	37
CHAPITRE I V: les impacts des IDE à la croissance économique.....	41
Section I : Les impacts positifs et négatifs des investissements directs étrangers.....	41
. Section II : Les impacts des IDE avec les facteurs de la croissance économique.....	47
Section III: Les politiques possibles vis-à-vis des investissements directs étrangers à travers la croissance économique.....	50
CONCLUSION	52
BIBLIOGRAPHIE	57

LISTE DE FIGURE:

Figure n°1 : Cercle vertueux épargne/investissement.....	6
Figure n°2 : Analyse des effets du changement du taux d'épargne de la croissance démographique et la dépréciation sur la production et l'essor économique.....	12
Figure n° 3 : Evolution des flux des IDE entrants de 2002 à 2010.....	19
Figure n°4 : Evolution des stocks des IDE.....	24
Figure n°5 : Evolution de flux des IDE et taux de croissance économique de 2007 à 2013.....	34
Figure n° 6 : Faible reprise des IDE depuis 2010.....	36

LISTE DES TABLEAUX :

Tableau 1 : Les flux d'IDE par branche d'activités en 2009 et en 2010.....	20
Tableau 2 : Répartition d'IDE selon le pays d'origine.....	22
Tableau 3 : Structure du stock d'investissement étranger à Madagascar selon le type d'investissent.....	25
Tableau 4 : Parts de chaque branche dans le stock de capital des IDE.....	26
Tableau 5 : Les indicateurs de la croissance économique.....	38

INTRODUCTION

L'économie mondiale dans son ensemble a connu de très grands changements et est marquée par de grandes évolutions de la technologie comme l'application des nouvelles machines, de nouvelles gestions managements, etc. La révolution industrielle a été aussi marquée par ce changement brutal de la technologie. Actuellement, le pays développé subit des échanges commerciaux et leur activité est centrée dans tout le pays du monde. Par exemple, l'économie des États-Unis, grâce au ETIC ou électronique et de technologie d'information et de la communication a estimé de 300 milliards de dollars en 1998 contre à 4 milliards de dollars seulement en 1994. Les pays développés diversifient leur action par la coopération latérale ou bilatérale ou bien multilatérale en créant des firmes très compétentes et ayant des connaissances presque complète dans le système commercial ce qu'on appelle les firmes multinationales. Les investissements directs étrangers sont venus de ces firmes et entre la période de 1990-2000, le stock réel d'IDE dans le membre de l'OCDE a doublé c'est-à-dire de 81 à 158 milliards de dollars. La croissance économique du pays développé où les firmes multinationales se situent présente de forts revenus pour favoriser l'investissement et aussi de très grande quantité de capacité d'épargne disponible.

Contrairement pour les pays en voie de développement des très faibles capacités des capitaux pour investir. Le pays en voie de développement ne peut pas accroître leurs croissances économiques sans les aides extérieurs ou plus précis aides venant des investisseurs étrangers. Les pays en voie de développement donc restent encore jusqu'aujourd'hui un point stratégie pour les firmes multinationales. Les travaux essentiels comme la construction, l'éducation, etc. s'investissent presque à partir des investissements directs étrangers comme le cas de Madagascar.

C'est pour cela qu'on va introduire notre thème : « les effets des investissements directs étrangers sur la croissance économique » en prenant le cas de Madagascar.

Mais de quelle manière l'investissement direct étranger contribue-t-il la croissance économique à Madagascar ?

L'investissement direct étranger contribue la croissance économique, car il peut créer des emplois. L'investissement direct étranger a aussi des impacts sur la réduction de pauvreté

et aussi des inégalités entre les riches et les pauvres. Il est aussi une fonction très importante dans la recherche et développement comme la technologie.

Notre méthode est d'expliquer pendant le corps de notre devoir, en basant à partir des données que nous collectons, que les IDE sont très importants dans la croissance économique et une de pilier pour les pays en voie de développement.

Ce travail se divise en deux parties, dans la première partie on entamer les approches théoriques des investissements directs étrangers et la croissance économique. Dans la deuxième partie, on va parler en prenant le cas de Madagascar l'analyse et les impacts des investissements directs étrangers sur la croissance économique.

PREMIÈRE PARTIE : Les approches théoriques des investissements directs étrangers et la croissance économique

Dans les années 2000, les pays de l'OCDE représentent plus de 80% de l'IDE mondial à l'étranger et les stocks d'IDE ont augmenté plus vite que le PIB dans les pays de l'OCDE.

Les avantages reçus par ces membres sont totalement forts par rapport aux autres pays qui n'étaient pas membres de l'OCDE. Evidemment, la croissance économique de ces pays membres est auto-entretenue et continue de se perfectionner alors que pour les pays du tiers monde rencontre des problèmes et ces pays présentaient des confits de la croissance économique.

Des divers pays étrangers ont une tentation de réaliser des projets qui peuvent être très intéressants pour Madagascar, mais parce qu'on présente des diverses ressources et richesses qui leurs donnent des profits très primordiaux.

Dans notre premier chapitre, on va examiner les approches théoriques des IDE et de la croissance économique. Et ensuite, les différents flux et stocks des investissements directs étrangers à Madagascar

CHAPITRE I : Généralité sur les investissements directs étrangers et de la croissance économique

Les IDE sont les principales sources des croissances dans les pays sous-développés comme Madagascar. Mais les investisseurs ont aussi des conditions à exiger pour s'échapper les risques très graves, car Madagascar est un pays très vulnérable en politique¹.

Ce premier chapitre étudie des généralités sur les IDE. Mais on va entrer dans le fondement des IDE et de la croissance économique.

Section I : Les approches théoriques des investissements directs étrangers

Cette première section étudie les fondements théoriques des IDE. De différentes notions sont mérites d'être traités que nous allons voir tout au long de cette première section.

1) Définition des investissements directs étrangers²

Les IDE prennent de place important dans l'économie alors de différentes études concernant cette notion que nous devons voir.

a) Définition des IDE selon l'OCDE et le FMI

Plusieurs instituts peuvent définir l'IDE mais pour le FMI et l'OCDE, l'IDE est l'investissement venant de ces instituts vers le pays d'accueil donc on appelle ici comme investisseur direct le pays donnant les investissements. Le but de l'investisseur direct est d'obtenir un intérêt durable dans le pays d'accueil qui réside d'une autre économie. A ce stade, il existe une relation à long terme entre l'investisseur et le pays à cause de l'intérêt capté par l'investisseur. Alors pour protéger ces intérêts, les investisseurs exercent une influence majoritaire sur le marché de pays d'accueil comme exemple l'entreprise. Donc non

¹ Crise périodique tous les huit ans

² Cours d'Expertise international 4^{ème} année économie en économie 2013/2014 par Monsieur LAZAMANANA Pierre.

seulement des intérêts venant de l'entreprise, mais il existe aussi toutes les transactions ultérieures des pays d'accueil.

Cette définition vient de l'OCDE et de FMI, dans la suite, la définition de l'IDE vient de la Banque que nous allons voir.

b) Définition des IDE pour la Banque

L'IDE est la détention à l'étranger d'une unité qui a une autonomie juridique. Donc l'investisseur a le droit de regard et de contrôler l'industrie étrangère investie.

Pour mieux comprendre la définition des IDE, on donne la notion juridique, notion économique et quelques précisions et distinction de l'IDE.

c) Notion juridique d'IDE³

En général, les mouvements internationaux de capitaux se réalisent lorsque l'IDE existe. On peut étudier les caractères juridiques de ces mouvements pour ne pas confondre avec la notion économique d'IDE.

En premier, nous examinons d'abord l'IDE de notion juridique. En se basant sur l'ensemble des ressources en espèces, ou évaluées en espèces. L'IDE est toute partition étrangère « non financière », à la condition qu'elle soit évaluée en espèces. Ainsi l'apport technique d'une firme étrangère à une firme nationale peut être considéré comme un investissement direct.

Pour continuer, on va voir alors la notion économique de l'IDE.

d) Notion économique d'IDE

Quant à la notion économique, on peut définir l'IDE comme type d'investissement qui consiste surtout en l'implantation à l'étranger, par une entreprise, d'une filiale qui produira partiellement ou totalement des biens que l'entreprise produit déjà dans son pays d'origine.

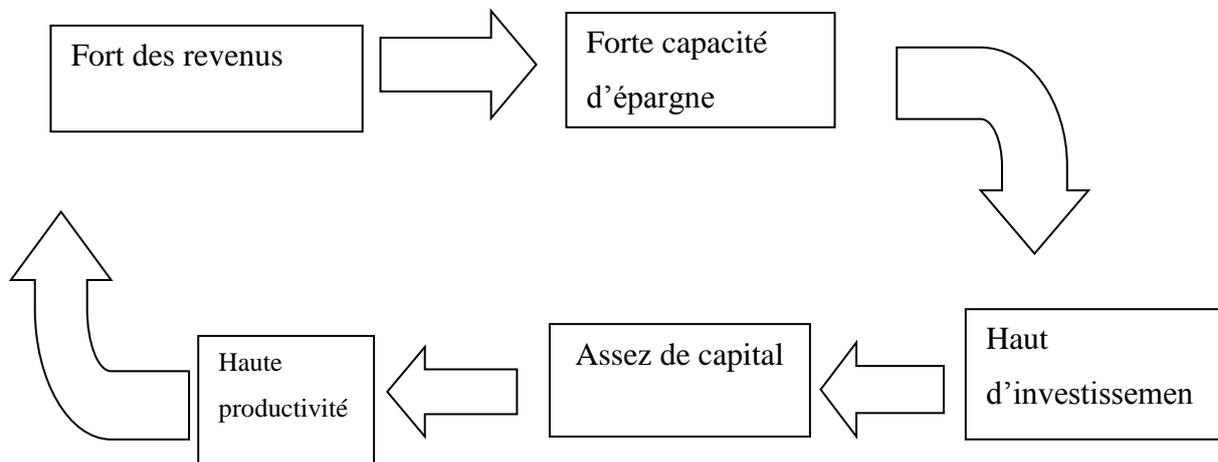
Pour plus d'information, des distinctions et des précisions doivent expliquer aussi qui concerne les investissements.

³ LACROIX Robert, « Investissement Direct Etranger », Bruxelles, 1970, 268 pages

2) Pourquoi s'investit ?

On a bien compris que la thésaurisation n'est pas bien pour l'économie, mais la totalité de l'épargne doit investir pour pouvoir effectuer de nouveaux investissements. C'est pourquoi l'investisseur a la tendance se diriger vers d'autre pays pour investir. Pourquoi ? Pour avoir de nouveaux marchés, de recherche de ventes, recherche de ressources comme terrains, des employés, du capital et des ressources naturelles, la recherche d'efficacité et aussi la recherche d'avantages stratégique, soit par les innovations technologiques, soit par des réseaux de distribution. Alors des fortes revenus pour les employés et à son tour, la haute productivité pour les pays d'accueils.

Figure n°1 : Cercle vertueux épargne /investissement



Source : auteur

Ce cercle vertueux montre que l'IDE entraîne des avantages pour les investisseurs et de continuer encore d'investir pour améliorer sans cesse ses avantages propres.

En plus, les investisseurs investis parce que dans le pays d'origine, les coûts de production sont très coûteux et les moyens aussi sont très difficiles à avoir. Ou encore les concurrents sur les marchés existants sont très nombreux. Et aussi, les coûts de salaire des employés aussi dans le pays d'origine sont très élevés.

Les FMN possèdent de différentes stratégies pour avoir plus des avantages.

3) Stratégies des firmes⁴

Nous savons bien que les firmes ne veulent pas de s'investir sans avantages. Il y a quatre (4) raisons pour que l'investissement se réalise :

a) La stratégie d'accès aux ressources naturelles :

Évidemment, toute l'entrepreneure ne rentre jamais dans un marché sans avantage et aucune raison de s'installer sur les lieux qui ne présente pas des ressources naturelles. Dons cette stratégie n'est pas spécifique, mais elle avait déjà existé et la principale source d'investissement à l'étranger. On peut citer la plus connue comme les climatologies ou les géologiques.

b) La stratégie d'accès au marché :

On peut dire que le marché aussi est une stratégie de la firme. La principale cause de cette stratégie est la barrière tarifaire alors pour contourner tout différent type de tarifs qui peuvent être très lourds et impénétrables pour les entrepreneurs. Il doit donc faire un IDE dans les pays à investir pour s'échapper à ses barrières tarifaires. Autre raison, l'implantation sur les marchés locaux qui sont souvent situés dans des pays mêmes structure de marché.

c) La stratégie de minimisations des coûts :

C'est une délocalisation des entreprises à cause de tous les facteurs contraignants des avantages de la firme. C'est pourquoi le choix de la stratégie verticale.

d) La stratégie de partenariat :

Dès que la mondialisation se développe partout dans le monde, des concurrents sur les marchés aussi rendent plus fortes et détruisent les entreprises le plus faibles, mais faire monter les entreprises plus fortes, donc il y a de plusieurs entreprises qui se réunissent sur les marchés. Donc la stratégie de partenariat.

Quels sont alors les effets de ces investissements pour le pays d'accueil ?

⁴ Cours d'Expertise international 4^{ème} année économie en économie 2013/2014 par Monsieur LAZAMANANA Pierre

4) Les effets des IDE

Dans cette sous-section, on va parler les effets entraînés par les IDE.

Des plusieurs effets se présentent dans le pays d'accueil des IDE comme les rendements des nouveaux investissements qui devraient être plus élevées. L'amélioration de l'allocation des ressources.

Cette système d'investissement permettrait de valoriser tous les avantages comparatifs et devrait présenter des gains importants pour les pays d'accueil comme la hausse du revenu national qu'on va parler bien dans la deuxième partie de notre étude, et aussi des exportations, l'amélioration de la productivité et la hausse des rémunérations des travailleurs ,ensuite, les effets des IDE sur le capital humain, sur la productivité, sur les transferts technologies et sur l'investissement national.

Ce sont tous parmi des effets présentés par l'IDE et ces effets ont des conséquences positives dans la croissance économique de pays d'accueil.

Ils représentent aussi des effets négatifs dans le pays comme le non-respect des investisseurs de différentes lois comme le droit de travailleur par exemple.

La question la plus importante c'est alors de savoir les effets présentés par les IDE dans le pays d'accueil. Lesquels d'entre les effets positifs et les effets négatifs est le plus dominé dans le pays en voie de développement comme Madagascar ?

On va répondre cette question dans notre deuxième partie, mais avant tout cela on va parler en ce qui concerne la croissance économique. Alors nous allons parler dans la suite de notre étude les approches théoriques de la croissance économique.

La croissance économique est la base du développement du bien-être social ou collectif⁵, le bien- être économique et aussi le bien-être politique. Mais des relations interdépendantes sont existées entre eux.

⁵ Différent de bien des individus, car on peut être riche et avoir aussi du bonheur et heureux. Donc notion du développement.

Section II : Les approches théoriques de la croissance

Dans la première section, nous avons vu les approches théoriques des IDE. Dans cette deuxième section, nous allons parler ce que c'est la croissance économique.

1) Définition de la croissance économique⁶

La croissance économique est l'augmentation sur une longue période du produit intérieur brut ou PIB en termes réels c'est-à-dire l'inflation est exclue, car elle se distingue de l'expansion qui se définit par une augmentation du PIB et à courte période elle se distingue bien du développement surtout le progrès économique et social.

Selon SOLOW, la croissance économique est le fruit des facteurs résiduels, l'utilisation du facteur capital et travail permet d'obtenir un surplus grâce au facteur résiduel qui est le progrès technique. Le travail est considéré comme un facteur exogène vue qu'il résulte des recherches. Ce progrès technique influence beaucoup sur le développement.

On peut dire aussi que la croissance fait augmenter le revenu par tête et la croissance peut exister sans le développement.

Après avoir donné la définition de la croissance économique, on va tout d'abord étudier les trois théories de la croissance économique qui sont les

- Model de croissance de base
- Modèle de croissance néoclassique de SOLOW⁷
- Modèle de croissance d'HARROD-DOMAR

2) Modèle de croissance de base

La croissance économique se base sur un petit nombre d'équations qui réunissent l'épargne, l'investissement et la croissance démographique à la taille de la population active et des réserves de capital puis à la production cumulée d'une marchandise unique. Le modèle de croissance de base est axé sur l'évolution des niveaux de l'investissement, du travail, de la productivité et de la production. Les facteurs déterminants essentiels de l'évolution de la production, autrement dit, du taux de croissance économique sont au cœur de l'objectif. On écrit cinq équations dont le premier contient la fonction de production globale, la deuxième

⁶ Robert Solow

⁷ Essai de résoudre le problème de Harrod-Domar.

est l'équation déterminant le niveau de l'épargne, la troisième est l'identité entre l'épargne et l'investissement, la quatrième contient la formule reliant le nouvel investissement à l'évolution des réserves de capital et la cinquième expression est l'équation du taux de croissance de la population active.

Récapitulation de ces cinq équations :

1^{ère} équation : $Y = F(K, L)$. Y représente la production totale ou le revenu total

K représente les réserves de capital et L la population active disponible.

Donc la fonction est une fonction des réserves de capital et de la main-d'œuvre disponible dont l'accroissement s'accompagne d'une augmentation de la production.

2^{ème} équation : $S = sY$; S représente la valeur totale de l'épargne et s le taux d'épargne moyen et Y la production totale

3^{ème} équation : $S = I$ c'est seulement pour l'économie fermée.

4^{ème} équation : $\Delta K = I - (d \times K)$

Dans cette 4^{ème} équation, nous allons montrer que les réserves de capitale changent progressivement. Il existe deux forces principales de l'évolution : les nouveaux investissements et la dépréciation.

d: Le taux de dépréciation, **I**: la capitale après chaque année (nouvel investissement) et

$-(d \times K)$: La capitale diminue chaque année, car la dépréciation du capital se déprécie.

5^{ème} équation : $\Delta L = n \times L$

On voit que l'étude met l'accent sur la main-d'œuvre disponible.

L'hypothèse montre que la population active connaît une croissance exactement semblable à la population totale.

ΔL : Représente l'évolution de la population active

n: Représente le taux d'augmentation de la population et des actifs

La combinaison de ses 5 équations montre que le niveau d'épargne globale dans la 2^{ème} détermine les niveaux de l'investissement de la 3^{ème} équation, lequel détermine l'évolution de réserve de capitale dans la 4^{ème} équation.

On a alors : $\Delta K = sY - (d \times K)$

Cette équation nous permet de calculer l'évolution des réserves de capitale.

Ensuite, on va parler le modèle de SOLOW.

3) Modèle⁸ de croissance néoclassique de SOLOW

Le modèle de SOLOW est supposé comme de modèle proche de la perfection, car il, SOLOW a introduise dans son modèle le progrès technique.

a) Equation de base du modelé de SOLOW

Comme la fonction de base de la croissance est $Y = f(K, 1)$ pour SOLOW, il exprimera la fonction de production tout en divisant par les travailleurs.

On a : $\frac{Y}{L} = f\left(\frac{K}{L}, 1\right)$ alors une fonction de production du capital par travailleur.

Le modèle de SOLOW nous indique que le capital par travailleur joue un rôle fondamental dans la croissance économique. L'équation : $\Delta k = sy - (n + d)k$ montre les facteurs déterminants des changements de capital par travail et montre aussi que l'accumulation de capital dépend de l'épargne, du taux de croissance de la population active et de la dépréciation.

Signification de l'équation de Δk

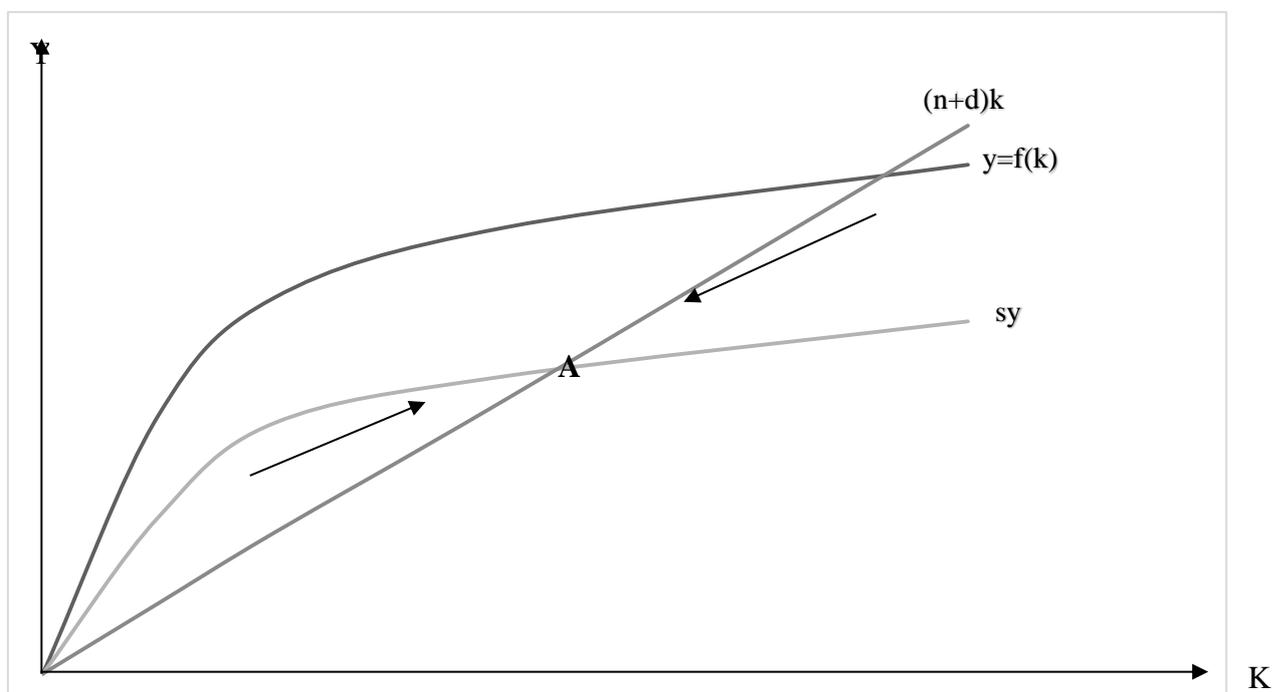
Δk Se relie de manière positive à l'épargne par travailleur, sy est l'épargne par travailleur et l'augmentation de cette épargne s'accompagne de l'accroissement de l'investissement par travailleurs et des réserves de capital par travailleur (k)

Δk Entretien un rapport négatif avec l'évolution démographique montre par $(-nk)$ et la dépréciation réduit les réserves de capital montré par $(-dk)$

L'équation du modèle de SOLOW $y = f(k)$ que la production par travailleur dépend du montant du capital travailleur et la deuxième $\Delta k = sy - (n + d)k$ indique que l'évolution du capital par travailleur dépend de l'épargne, du rythme de la croissance démographique et de la dépréciation.

⁸ Modèle de croissance exogène et équilibré paru en 1956 par R. SOLOW dans Une contribution à la théorie de la croissance économique.

Figure n°2 : Analyse des effets du changement du taux d'épargne de la croissance démographique⁹ et de la dépréciation sur la production et l'essor économique



Source : Cours croissance et développement 3^{ème} année 2011 – 2012 par Monsieur RAMIARISON Herinjatovo Aimé

Changements du taux d'épargne et du taux d'accroissement démographique dans le modèle de SOLOW. Tendence vers l'état stationnaire où le plein emploi se présente.

A représente le point stationnaire ou point d'équilibre c'est-à-dire qu'au point A, le montant de l'épargne est exactement égal au montant du capital requis.

b) Evolution technique dans le modèle de SOLOW :

Pour analyser le rapport entre l'épargne, l'investissement, la croissance démographique, la production et la croissance économique. On doit utiliser des outils très puissants et SOLOW les montre par ses deux équations et arrive à expliquer que l'économie atteint son niveau potentiel de revenu à long terme, la croissance économique se borne à l'essor démographique.

⁹ Variable spécifique de Robert SOLOW

Pourquoi SOLOW introduit dans son modèle le progrès technique ?

Le progrès technique a pour effet de compenser la baisse de la productivité marginale du capital afin de maintenir un taux de croissance stable.

Le modèle de SOLOW présente des forces et des faiblesses.

c) **Forces et faiblesses du SOLOW**

- **Force :**

SOLOW a pu démontrer que le rapport entre l'épargne, l'investissement, l'essor démographique et l'évolution technique et le niveau de la production par travailleurs dans l'état stationnaire à des idées en éclairant son modèle. L'exactitude de son modèle peut accroître la réalité à long terme. A l'état stationnaire, SOLOW met l'accent sur les facteurs déterminants qui est le rôle de l'accumulation et la productivité de facteurs technologie. Le rôle de l'évolution technique a des places importantes dans la croissance économique. A partir de l'introduction de la technologie¹⁰, le niveau de revenu devenu est très important.

On peut voir l'Espérance de vie¹¹ à la naissance et le niveau de santé qui est devenu meilleur.

- **Faiblesses :**

Les faiblesses de SOLOW sont : la non-précision des facteurs fondamentaux à l'état stationnaire. La non-précision des facteurs qui jouent les rôles importants de la croissance économique. Or on voit que le rôle de capital et du travail est très important dans la productivité. Le modèle de SOLOW est à rendement croissant donc le doublement des facteurs de production entraîne de doublement de production comme l'impact sur l'investissement, sur le capital humain.

Ensuite, on va examiner aussi en ce qui concerne le modèle d'HARROD-DOMAR.

¹⁰ Des externalités positives sont apparues grâce à l'évolution de la technologie

¹¹ Référence majeure du PNUD pour mesurer l'IDH ou Indicateur de Développement humain.

4) Modèle¹² de croissance HARROD-DOMAR¹³:

a) Fonction de production à coefficient fixe

On reprend la 1^{ère} équation du modèle de base $Y = F(K, L)$. Cette équation représente la production par des isoquants c'est-à-dire par la combinaison des intrants (K et L) et la production dans ces deux facteurs est égale. La forme en L des isoquants est un type particulier de fonction de production, connaît sous le nom de fonction de production à coefficient fixe et celle-ci se fonde l'exploitation d'une proportion fixe de capitales et de travaille pour produire des niveaux de production différent. Donc à ce type de fonction de production à coefficient fixe, si on augmente le nombre de travailleurs sans investir de capitale supplémentaire, on voit que la production ne s'accroît pas, donc rendement d'échelle constant.

b) Coefficient de capitale et un modèle d'HARROD-DOMAR

L'étude d'HARROD-DOMAR se base sur l'explication de rapport entre la croissance et le chômage dans le pays capitaliste avancé. Ils donnent l'hypothèse sur le rôle de l'accumulation de la capitale dans le processus de la croissance.

Dans le modèle, la fonction de production a une forme très précise c'est-à-dire une fonction linéaire du capital et seulement du capital

On a : $Y = \frac{1}{v}K$ ou $Y = \frac{K}{v}$ or v **constant**

v : Ratio qui mesure la productivité du capital ou d'investissement

Le coefficient du capitale et important pour l'intensité de capitale de processus de production. Alors on a de bien sur la forte intensité de capitale c'est-à-dire utilise de bien relativement à haute technologie.

Dans les pays de bien à forte intensité de travaille comme le textile, les chaussures, l'agriculture, on voit les coefficients v est plus faible que dans ceux qui produisent des biens à forte intensité de capitale.

On a des changements de production au changement des réserves de capitale.

¹² Modèle de croissance exogène et déséquilibré paru en 1948 dans Toward a dynamic economics

¹³ Notion très importante : complémentarité entre capital et travail

$$\Delta Y = \frac{\Delta K}{v}$$

Si on note g le taux de croissance de la production :

$$\text{On a } g = \frac{\Delta Y}{Y}$$

Si on divise par Y l'équation $\Delta Y = \frac{\Delta K}{v}$

$$\text{On a : } g = \frac{\Delta Y}{Y} = \frac{\Delta K}{Yv}$$

Or le changement des réserves des capitaux ΔK est égale l'épargne moins la dépréciation de la capitale [$\Delta K = sY - (d \times K)$].

$$\text{Alors on a : } g = \frac{s}{v} - d$$

Des différentes forces et faiblesses sont marquées aussi par le modèle d'HARROD-DOMAR.

c) Force est faiblesse d' HARROD-DOMAR

- Force :

La force principale d'HARROD-DOMAR est sa simplicité. L'équation est facile à exploiter et à évaluer, car le nombre de données requis est réduit.

Ensuite, le modèle d'HARROD-DOMAR peut être exact d'une année à l'autre. Et en l'absence des conflits économiques, l'évaluation des taux de croissance est à très court terme. Autre force du modèle est le rôle stratégique de l'épargne, car plus les humains consomment, moins ils sont en mesure d'épargner pour financer l'investissement.

Donc le modèle HARROD-DOMAR montre clairement que l'épargne est vraiment comptée bien la croissance progressive du revenu.

- Faiblesse majeure :

La première faiblesse d'HARROD-DOMAR concerne la priorité qu'il donne à l'épargne.

Pour la croissance économique, l'épargne est nécessaire, mais la faiblesse concerne sur la simplicité du modèle, car si le modèle est simple donc il est vrai qu'il est insuffisant.

Ce n'est pas totalement aussi vrai pour le revenu qui est financé par l'investissement et laquelle est financé par l'épargne.

Ensuite, les aléas de la croissance économique peuvent existés comme la mauvaise décision d'investissement, les changements de politique gouvernementale, les fluctuations des prix mondiaux...peuvent modifier la production de la croissance.

Donc une croissance soutenue est le moteur de nouvel investissement et de l'assurance de la rentabilité à long terme des moyens investis.

On peut dire alors que le facteur déterminant de la production est l'affectation des ressources dans les firmes et des secteurs différents. Or, pour le modèle d'HARROD-DOMMAR et sa simplicité, on a de graves problèmes pour l'affectation.

Concernant le travail et pour garder le rythme de la croissance de la population active serait la même que la population au taux n , nous devons décréter à la 5^{ème} équation qui est

$\Delta L = nL$. Ensuite, les réserves de capital et le nombre des actifs ne peuvent progresser au même rythme que si $n = g$ donc. $n = g = \frac{s}{v} - d$

Enfin, la dernière faiblesse d'HARROD-DOMAR est concernée l'évolution technique qui ne joue aucun rôle sur la croissance économique.

Mais le modèle d'HARROD-DOMMAR reste une méthode plus étendue malgré ces faiblesses, car le calcul des écarts de financement par du modèle permet d'évaluer ses effets. Le but c'est d'atteindre un taux de croissance ciblé à partir de montant d'épargne disponible et de l'investissement indispensable à la croissance.

La croissance économique est la base du développement¹⁴ économique c'est-à-dire que la croissance et le développement sont différents, mais ne sont pas les mêmes. La

¹⁴ Le développement peut définir, selon FRANCOIS RERROUX, le développement est un ensemble de changement de structure mentale et des habitudes sociales qui permettant la croissance du produit réel global, il s'agit d'un phénomène qualitatif et multidimensionnel et ne peut pas par conséquent être réduit à la seule notion de croissance, la croissance qui peut être définie comme une augmentation d'un indicateur quantitatif à savoir le PIB par tête, RNB par tête au PNB par tête pendant une période d'une année.

croissance peut exister sans le développement comme l'augmentation du PIB par tête par exemple. Mais si on veut avoir un développement, on doit avoir de la croissance.

La première section montre que les IDE ont fait pour les avantages des investisseurs, car dans leur pays d'origine, ils ont du mal à trouver de maximum des profits par rapport au pays étranger où ils implantent les IDE.

Par contre, les pays en voie de développement ont aussi nécessité des investissements pour raison d'étendre leur croissance économique.

On va parler les différents flux¹⁵ et les stocks¹⁶ des IDE à Madagascar en distinguant bien par des données des tableaux ou des figures élaborés par l'INSTAT et la BCM¹⁷.

On va voir les différents flux et stocks des IDE à Madagascar

¹⁵ On appelle « flux » d'investissement direct étranger un mouvement entre deux dates des capitaux ou plus précisément pendant une période donnée tels que le trimestre ou l'année. Donc une variation des capitaux investis entre deux périodes.

¹⁶ Les « stocks » d'IDE sont le montant d'investissement direct étranger dans une date donnée.

¹⁷ Référence pour les banques primaires à Madagascar

CHAPITRE II : Les différents flux et stock des investissements directs étrangers à Madagascar

Pour commencer, nous allons préciser quelques notions qui peuvent être confondues par des autres lecteurs, mais ils sont très différents. Ce sont les IDE et les IPF.

L'investissement de « portefeuille » est, par opposition à l'investissement direct, l'ensemble des ressources financières apportées dans une entreprise par un étranger qui ne participe pas directement à l'activité de celle-ci ; ou encore, le fait d'un investisseur étranger qui ne contrôle l'entreprise ni pendant, ni au terme de l'opération en cours. En fait, même si l'investissement en « portefeuille » peut être habilité à voter, étant donné sa détention de capital-actions, son influence sur l'activité de la firme doit demeurer négligeable.

Nous avons vu dans le premier chapitre les approches théoriques des IDE, de la croissance économique. Dans ce nouveau chapitre, on va entamer les différents flux et stocks des IDE à Madagascar.

Section I : Les différents flux des investissements directs étrangers à Madagascar.

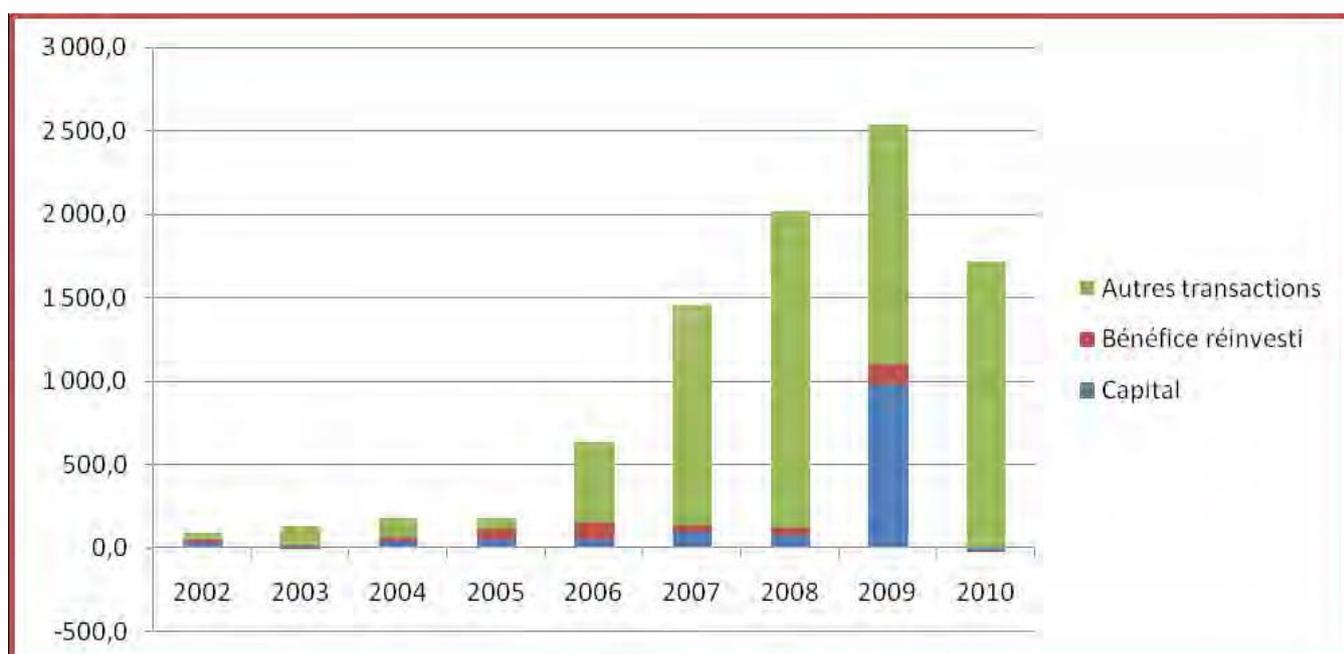
Les flux et stocks des IDE entrants à Madagascar depuis 2002 permettent l'économie malgache de financer différents secteurs d'activité. Ces flux et stocks continuent à s'accroître depuis 2002 jusqu'en 2009 que la crise politique commence. A partir de cette crise, Madagascar a du mal à contrôler leur domaine d'activité surtout dans le domaine de l'économie.

Pour mieux comprendre, on va voir différents figures et tableaux qui montrent les flux et stocks des IDE à Madagascar.

1) L'évolution du flux des investissements directs étrangers.

On rappelle la définition de flux des IDE comme un mouvement entre deux dates des capitaux ou entre une période donnée tels que le trimestre ou l'année. Ainsi, le schéma ci-dessous montre le flux d'IDE entre 2002 et 2010.

Figure n° 3 : évolution des flux des IDE entrants de 2002 à 2010



Source : Enquête IDE¹⁸/IPF¹⁹ 1s2011, BCM²⁰/INSTAT²¹.

On voit ici qu'entre 2002 et 2005, les flux des IDE sont peu progressifs, mais depuis 2006, ils sont très développés jusqu'en 2009. Entre 2009-2010, ces flux ont subi de diminution à cause de la crise politique.

L'année 2010 a été marquée par une baisse significative du flux d'IDE entrant. Le taux d'accroissement en valeur a affiché un niveau de l'ordre de -33%²² par rapport à l'année 2009. Un phénomène de désinvestissement est une des manifestations qui prouvent les conflits de la croissance économique.

En effet, le flux du capital social a considérablement contribué à la baisse des flux d'IDE. Une diminution de 103% de ce capital a été enregistrée par rapport à l'année précédente. De plus, cette baisse du flux de capital social s'est accompagnée d'une régression des «bénéfices réinvestis», une variation de -105%²³ par rapport à 2009.

¹⁸ Investissement direct étranger

¹⁹ Investissement de portefeuille

²⁰ Banque centrale Madagascar

²¹ Institut national de la statistique

²² Selon le chiffre donné par l'INSTAT

²³ INSTAT

Toutefois, une note positive a été enregistrée au niveau du flux des capitaux du domaine des autres transactions. Le flux durant l'année 2010 a connu une hausse de 19% par rapport à l'année précédente. La contribution de ce poste à la variation globale a été de l'ordre de 11%.

Malgré la crise locale, certaines grandes entreprises continuent de réaliser leur programme d'investissement dans le pays.

2) L'évolution par branche des activités des flux des investissements directs étrangers.

Tableau 1. Les flux d'IDE par branche d'activités en 2009 et en 2010.

Unité : milliards MGA

BRANCHES	2009	2010
Agriculture	14,15	-0,84
Pêche, aquaculture	18.81	34.70
Activités de fabrication	99.63	41.50
Production et distribution de gaz, d'électricité et d'eau	0.26	0.23
Construction et BTP	31.92	53.60
Commerce	30.93	18.40
Hôtels et restaurants	37.49	36.10
Transports	10.89	2.85
Activités financières	59.68	57.40
Immobilier et services aux entreprises	7.56	10.50
Distribution pétrolière	65.38	58.20
Télécommunication	85.81	16.50
Autres	0.16	-0.07
Activités extractives	2 069,84	1 360,00
TOTAL	2532.51	1689.06

Source : Enquête IDE/IPF 1s2011, BCM/INSTAT.

D'après ce tableau, on constate que de grande diminution de flux des IDE d'ici en une année c'est-à-dire de diminution de 66.70% ²⁴(après calcul). Cette diminution est à cause de la crise politique qui dure très longue, car le début de cette crise est depuis l'année 2009 jusqu'à maintenant ici en début de l'année 2015.

Si on examine par branche, les branches le plus touchées par cette diminution sont la branche de l'agriculture (de 14.15 à moins de 0.84 milliard MGA), la branche de l'activité de fabrication qui est de 99.63 à 41.50 milliards MGA. La branche de transport aussi a subi par cette diminution c'est-à-dire de 10.89 à 2.85 milliards MGA, de branche de distribution pétrolière de 65.38 à 58.20 milliards MGA, de branche de télécommunication de 85.81 à 16.50 milliards MGA, de branche des activités extractives de 2069.84 à 1360 milliards MGA.

Mais il y aussi de légères diminutions comme les branches de production et de distribution de gaz, d'électricité et d'eau, la branche d'hôtels et restaurants, de branche des activités financières.

Par contre, on a vu des branches qui sont augmentées les flux des IDE comme le branche de la construction et BTP de 31.92 à 53.60 milliards MGA ; le branche de la pêche et aquaculture de 18.81 à 34.70 milliards MGA et le branche d'immobilier et des services aux entreprises qui est marquée par une augmentation de 7.56 à 10.50 milliards MGA.

On voit aussi les branches le plus choisies par les investisseurs sont, en premier lieu, les branches qui présentent des ressources plus avantageuses, ici on voit le branche de pêche, aquaculture. Pourquoi ? Parce que Madagascar est un pays très riche en cette branche.

Ensuite, le branche de construction et BTP,²⁵ car nous n'avons pas encore des techniciens qualifiés dans cette branche.

Et le branche immobilier et services aux entreprises, car à Madagascar, les salaires des employés sont encore plus avantageux que dans les autres pays. Et le tableau ci-dessous montre aussi des quelques pays qui sont prêts à investir encore à Madagascar malgré la présence de crise politique. Mais on remarque que la diminution des IDE à Madagascar est plus importante depuis 2009.

²⁴ On prend $100\% = 2532.51$ donc $1689.06 = 66.70\%$

²⁵ Bâtiments et travaux publics

3) La répartition des investissements directs étrangers selon le pays d'origine.

Ce tableau ci-après montre la répartition des IDE selon les branches des activités confondues.

Tableau n°2 : Répartition d'IDE selon le pays d'origine

Pays Toutes branches confondues	200 9	2010
Canada	682,12	512,08
Japon	462,47	362,37
Corée du Sud	468,64	347,64
France	112,55	153,43
Chine	17,63	127,92
Ile Maurice	254,55	58,81
Italie	30,87	36,51
Suisse	3,15	29,99
Réunion	4,15	23,93
Luxembourg	30,79	21,19
Royaume-Uni	449,12	16,48
Autres	16,47	-1,31
TOTAL	2 532,51	1 689,06

Source : Enquête IDE 1s2011, BCM/INSTAT

Si on voit le tableau ci-dessus, les premières places sont presque occupées par les investisseurs venant du Canada, Japon et la Corée du Sud en 2009 et 2010. Mais on constate

de diminution de cet investissement en 2010. Cette diminution peut-être causée par la crise politique à Madagascar. 512.08 Milliards MGA c'est-à-dire 30,3% des flux d'IDE reçus en 2010 proviennent des investisseurs issus de Canada. Cette performance est liée aux investissements vers le projet d'Ambatovy. Les investisseurs du Royaume-Uni, par contre, n'ont pas été plus actifs par rapport aux années antérieures, car il marque de très grandes diminutions en 2010. On voit qu'en 2009, le flux d'IDE est de 449.12 milliards MGA c'est-à-dire un poids de 17,7% des flux d'IDE, l'année 2010 a vu ce taux descendre jusqu'à 1,0% c'est-à-dire de 16.48 milliards MGA. Ce phénomène est surtout lié à la fin des investissements de la part de QMM²⁶, entré dans la phase d'exploitation.

Le plus marquant aussi c'est des investisseurs chinois au cours de l'année 2010. Le poids du flux d'IDE venant de la Chine est passé de 0,7% à 7,6% entre 2009 et en 2010 c'est-à-dire de 17.63 à 127.92 milliards MGA, et se retrouve essentiellement dans la branche des « Activités extractives ».

Parmi ce groupe d'investisseurs miniers, ceux de la France continuent à maintenir leurs investissements dans l'Île. Les IDE français sont passés de 112.55 à 153.43 c'est-à-dire de 4% en 2009, à 9,1% de flux d'IDE.

²⁶ Arrivé à Madagascar en 1998, démarrage du travail le 26 janvier 1998
La redevance minière est actuellement près de 1%

Section II : Les différents stocks venant de l'extérieur.

Les stocks d'IDE, par définition, sont le montant d'investissement direct étranger dans une date donnée. En plus, ils sont constitués par les IDE, par les IPF et par les autres investissements.

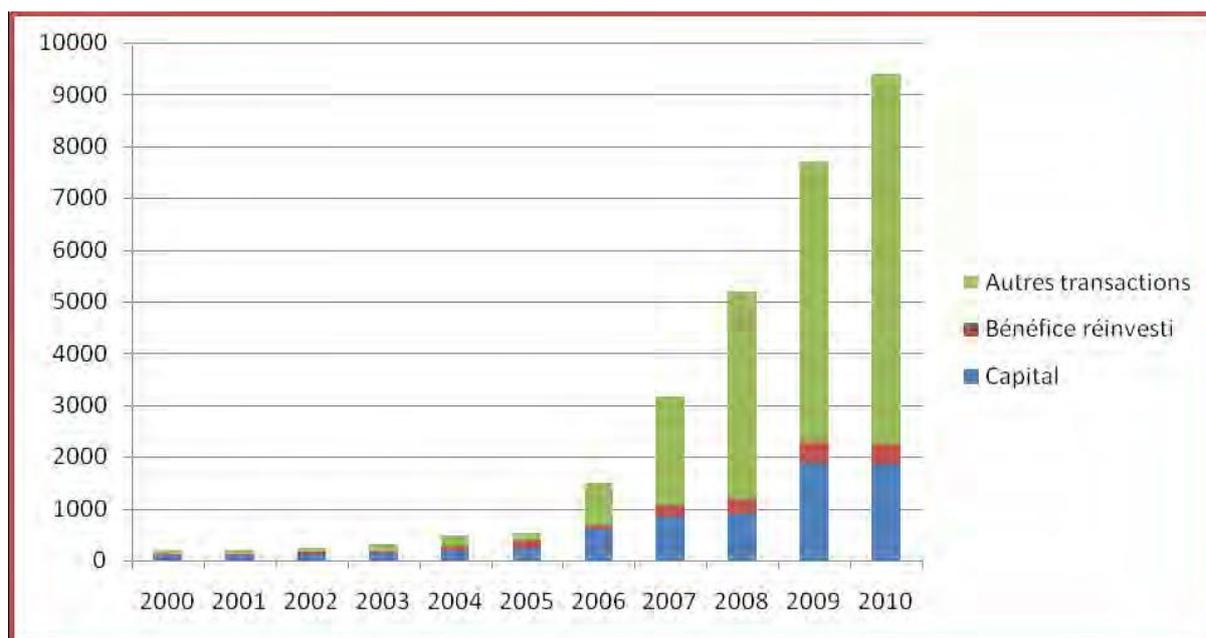
Le tableau en bas montre l'évolution des stocks d'IDE entre 2000 jusqu'en 2010.

L'évolution des stocks des IDE

Entre 2000 et 2010, des différents stocks des IDE sont venus à Madagascar et présentés par les grandes entreprises comme le QMM à Ambatovy et des autres entreprises différentes.

A partir de 2005, l'évolution de ces stocks est très importante et ne cesse d'augmenter. Ce tableau ci-dessous montre l'évolution de ces stocks.

Figure n°4 : l'évolution des stocks d'IDE :



Source : Enquête IDE/IPF 1s2011, BCM/INSTAT.

En 2007, la mise en œuvre des investissements est très développée pour la construction des projets miniers tels que l'exploitation des ressources à Madagascar par le QMM celle du cobalt et du nickel par le projet d'Ambatovy.

La progression des réalisations des programmes d'investissement au niveau de ces deux projets est très importante dans la croissance économique à Madagascar.

L'accroissement du stock d'IDE diminue en rythme. Depuis 2009, la croissance en valeur des stocks d'IDE n'a cessé de reculer à cause de la crise politique qui débute en 2009: avec une croissance de 112% en 2007, l'année 2010 n'a enregistré qu'un taux de 22%.

L'importance accordée par les investisseurs dans l'autre domaine « Autres transactions » est significative. Seul ce domaine a connu une croissance à la fin de l'année 2010.

En effet, le domaine capital social a régressé de -1,3% par rapport à 2009. Celui des « Bénéfices réinvestis » présente une baisse de -0,9%. Et le domaine des « Autres transactions » subit une croissance de 31,5%.

Ensuite, on voit aussi dans la suite de notre étude la structure du stock d'investissement étranger à Madagascar.

1) Structure du stock d'investissement direct étranger.

Comme les stocks sont constitués des IDE, des IPF et des autres investissements. Ces investissements sont très différents dans les branches où ils s'installent et le plus domine est toujours les IDE.

Tableau n°3 : Structure du stock d'investissement étranger à Madagascar selon le type d'investissement

	2000	2001	2002	2003	2004	2005
Montant en milliards d'Ariary de l'ensemble des investissements étrangers	192.2	213.6	257.8	337.2	532.6	589.5
Répartition selon le type de l'investissement en pourcentage						
IDE	96.0	95.1	82.6	82.1	90.1	93.0
IPF	0.2	0.1	0.5	0.5	0.4	0.3
Autres investissements	3.9	4.8	16.9	17.3	9.6	6.8
TOTAL	100	100	100	100	100	100

Source : INSTAT/BCM

Ce tableau ci-dessus montre le stock de l'investissement à Madagascar depuis 2000 jusqu'en 2005. On remarque que ce stock ne cesse d'augmenter c'est-à-dire en 2000 ce stock est de 192.2 et en 2005, il devient 589.5.

Ensuite, c'est l'IDE est le plus domine, car il est environ à 90% des investissements, par contre, pour l'IPF environ de 0.3% de l'ensemble des investissements.

Et d'autres investissements aussi existent et prend de 10% environ de l'ensemble des investissements à Madagascar.

Et pour finir notre première partie, on va parler de répartition du stock d'IDE par branches des activités.

2) Répartition par branches des stocks des investissements directs étrangers.

Ce tableau ci-dessous montre la répartition des stocks des IDE par branches des activités.

Tableau n°4 : Parts de chaque branche dans le stock de capital des IDE (en %)

BRANCHE	2000	2001
Intermédiation financière	27.43	25.11
Activités de fabrication	22.85	29.23
Commerce	17.92	16.92
Transports, entreposage et communications	16.94	15.32
Pêche	8.98	8.12
Industries extractives	3.64	3.29
Agriculture, chasse et sylviculture	1.70	1.54
Hôtels et restaurants	0.27	0.24
Immobilier, location et activités de service aux entreprises	0.21	0.18
Autres activités de services	0.04	0.04
Construction	0.01	0.01
Total	100	100

Source : Enquête IDE/IPF-INSTAT/BCM-2003

On voit ici dans ce tableau que les résultats par branche des activités sont très différents et mettent en évidence l'importance de la part de capital détenu par la branche intermédiation financière comme banque. Son stock s'est évalué à 27.43% en 2000 et à 25.11 en 2001.

La branche de l'activité de fabrication prend la deuxième place avec un stock de 22.85% en 2000 et de 29.23% en 2001. De plus, cette branche a accédé la première place en matière d'investissements étrangers à Madagascar en 2001 d'après les informations de l'INSTAT.

En ce qui concerne la branche du commerce, le stock comprend des parts détenues par les entreprises distributrices des produits pétroliers qui ont atteint de 17.92 en 2000 et 16.92 en 2001.

Les transports, entreposage et communications les suivent avec près de 16.94% en 2000 et de 15.32% en 2001.

Il y a aussi la branche de pêche qui détient 8.98% en 2000 et 8.12% en 2001.

Ensuite, les autres branches d'activité comme l'agriculture, la chasse et sylviculture, la branche des hôtels et restaurations, les branches d'immobilier, location et activités de service aux entreprises et des autres branches des activités de services sont moins importantes que ces branches d'activité que nous énumérés là-haut, car les taux des stocks des IDE sont moins de 1%.

La question n'est plus de parler de la non efficacité des IDE sur la performance économique de Madagascar, mais plutôt de comprendre pourquoi son décollage économique n'a pas pu prendre place au cours de ces dernières années. C'est pourquoi après avoir rappelé succinctement les fondements des IDE et aussi ces flux et stocks venant des divers pays du monde. Et ces flux et stocks des IDE sont participés bien sur l'activité économique de Madagascar.

Nous allons continuer dans la deuxième partie de notre étude, des analyses et impacts de ces investissements directs étrangers sur la croissance économique à Madagascar. Notre analyse se base non seulement sur la croissance, mais aussi dans divers domaines comme le domaine social que politique. On parle souvent de la croissance économique parce que la base du développement de tous ces domaines est à partir de la performance économique. Et comme certains économistes disent qu'il n'y a pas de développement sans croissance, mais il peut exister que la croissance sans développement.

DEUXIEME PARTIE: Les analyses et impacts des investissements directs étrangers sur la croissance économique

Malgré la présence des investisseurs à Madagascar, après de nombreuses études, y compris le récent Mémoire économique du pays produit par la Banque mondiale à la fin 2008, qui démontrent à la fois le reculent et la fragilité de la performance économique à Madagascar. Le taux de croissance économique est en déséquilibre pendant la crise politique jusqu'à maintenant alors si le taux de croissance par habitant s'était maintenu à un taux modeste de 2 % par an selon la Banque Centrale de Madagascar pendant ces trois dernières décennies, le revenu par habitant à Madagascar aurait été plus du double de celui qui était observé à la fin 2008.

Non seulement la croissance économique moyenne est restée extrêmement basse pendant ses dernières décennies, même pas suffisante pour compenser le taux d'accroissement rapide de la population, mais à chaque fois qu'une accélération commençait à se produire elle a été neutralisée par une crise politique qui conduisait à une chute très significative du revenu par habitant.

C'est à nouveau encore, la crise politique de 2009 mis en péril avec les retombées négatives de cette crise politique sur la pauvreté et la croissance économique.

Alors notre chapitre suivant met en évidence des analyses des IDE sur la croissance économique à Madagascar.

CHAPITRE III : Analyse des IDE : cas de Madagascar

Madagascar reste encore dans le pays le plus pauvre du monde, malheureusement, la présence des investisseurs directs étrangers comme des grandes entreprises. Par exemple le QMM à ambatovy, le retour de l'AGOA²⁷ et d'autres entreprises. Dans la première section de ce troisième chapitre, on va analyser descriptivement la présence des IDE à Madagascar.

Section I : Analyses descriptives

Des différentes méthodes peuvent être analysées les conséquences des IDE sur la croissance économique comme les analyses économétriques qui utilisent des divers logiciels comme STATA par exemple. Mais pour faciliter notre tâche, il est préférable d'utiliser les analyses descriptives à partir des données déjà existantes dans le site web de l'INSTAT, la Banque centrale de Madagascar, etc.

1) Les indicateurs exagérés par les investisseurs :

➤ Le taux d'inflation : c'est un indicateur principal de la stabilité macroéconomique. Un moyen de voir et de contrôler le déficit budgétaire et l'offre de monnaie ou encore pour superviser l'activité économique. Pour attirer les investisseurs, on doit diminuer le taux d'inflation.

➤ Le PNB par habitant : un indicateur qui mesure la taille du marché dans le pays. Les produits par exemple à Madagascar sont orientés vers l'exportation. Or pour les investisseurs ils ont besoin des ressources naturelles donc ceux réponds aux exigences des investisseurs.

➤ Le taux de croissance du PIB : Lorsque l'IDE arrive dans un pays, on attend de taux de croissance du PIB qui permet d'assurer la crédibilité du pays.

➤ Le FBCF privé : Un indicateur principal explicatif des IDE. Une variable de la réussite des politiques pour les investisseurs privés et traduit la facilité des opérations privées.

²⁷ Cession du travail entre 2009 et 2010 et une marque de retour en 2015

➤ Le taux de pression fiscale : Pour attirer les investisseurs directs étrangers, on doit disposer de taux de pression fiscale avantageuse, car il est important dans la détermination des flux des capitaux étrangers donc l'opération des exportations et des importations.

➤ Le taux d'intérêt international : symboles des avantages des investisseurs. Si l'activité entraîne de perte pour les investisseurs, ils prennent de décision d'investir dans une autre économie.

➤ Le crédit local fournit par le système bancaire et

➤ L'indice d'ouverture de l'économie vers l'extérieur.

Or à Madagascar, les facteurs significatifs de déséquilibre macroéconomique sont les inflations, la disponibilité de crédit dans la banque et le poids d'endettements.

Une forte inflation entraîne pour un pays un environnement macroéconomique instable. Pour les investisseurs, ils ont besoin des stabilités surtout le plan macroéconomie alors si ces conditions ne sont pas respectées, ils vont décider de remettre les transactions dans un autre pays ou d'attendre la nouvelle stabilisation en remettant les transactions ultérieurement.

Par exemple le cas de Madagascar, il y a de fortes instabilités macroéconomiques à partir du début de l'année 2009 à cause de l'instabilité politique. Alors les investisseurs ont décidé de tirer leurs capitaux en cessant ses activités comme l'AGO²⁸ (African Growth And Opportunity Act) donc beaucoup des conséquences négatives pour Madagascar comme les pertes d'emploi pour les milliers des employés. Or les sous-emplois marquent une croissance économique très grave pour un pays, car il n'y a pas de revenu. Donc on a besoin de financement surtout les aides venant de l'extérieur comme l'IDE.

Il faut alors améliorer les conditions qui stabilisent l'environnement économique comme la stabilité macroéconomique, stabilité sociale, et aussi surtout la stabilité politique.

Une solution peut-être utile c'est de faire analyser bien les facteurs déterminants de la macroéconomie comme la diminution du taux d'inflation. Que faire ? La banque centrale doit limiter la création monétaire et de retirant le papier monnaie qui circulait sur le marché financier pour augmenter la valeur d'Ariary. Soit l'Etat doit donner des plans très éclaircis concernant les activités qu'il doit accomplir pendant une date donnée pour la disponibilité de

²⁸ Entreprise américaine

crédit et pour pouvoir faire un autre crédit afin d'avoir la confiance des investisseurs. Soit de diminuer le poids de l'endettement, car l'endettement entraîne des effets très graves dans l'économie comme l'accumulation de dettes qui traduit par une perte des plans des investisseurs. Un autre effet comme la hausse des taux d'intérêt intérieurs, la faiblesse de la profitabilité des opérations du secteur privé et aussi la réduction importante des investissements publics à participation privée.

2) Concernant les structures économiques :

a) Les politiques de stimulation de la croissance économique :

- Politique de stimulation du capital :

Les capitaux jouent un rôle très important dans la croissance économique et on sait que l'épargne est l'un de principale source du capital.

Madagascar est un pays en voie de développement c'est-à-dire on a pu encore la présence des atouts nécessaires à la croissance comme dans pays développé. Le pays développé maximise leur consommation par tête, car la croissance pour le pays de la maximisation de consommation. Or à Madagascar, on ne peut pas atteindre cet objectif de maximisation, mais on peut épargner la partie où il n'est pas servi à la consommation, car l'épargne est l'un de variable qui peut accroître le capital.

- Politique de stimulation de l'épargne :

On a 2 catégories d'épargne :

- ❖ L'épargne publique : différence entre recette publique et dépense publique
- ❖ L'épargne privée : épargne de l'entreprise par exemple.

Dans ce cas, selon l'auteur SIMON KUZNET, il faut stimuler l'inégalité sociale c'est-à-dire l'inégalité entre le pauvre et le riche, car la riche épargne plus que le pauvre. Alors la propension à épargner est en fonction de situation de l'individu.

Alors ici on voit de contradiction entre l'épargne privée et l'épargne publique, car l'épargne publique sert pour la construction de diverses activités donc de désinvestissement pour le riche. Dans l'épargne publique aussi, s'il y a présence de déficit budgétaire il n'y a donc pas d'épargne. Le taux d'épargne est en fonction de la situation de l'épargne publique, or l'inflation peut exister, donc le taux d'intérêt va de plus en plus élever et alors de déficit

budgétaire entraîne l'augmentation du taux d'intérêt et qui entraîne de désinvestissement c'est-à-dire de détournement des investisseurs.

En fait, les IDE peuvent faire accroître la capacité de l'économie de s'autofinancer qui mesure l'épargne nationale brute d'une part et avoir toujours la possibilité de recours aux crédits qui mesure aussi le ratio du crédit aux secteurs privés au PIB ou le taux d'intérêt du marché du crédit d'autre part.

Donc la relation entre l'épargne publique et l'épargne privée a été très significative pour la croissance économique.

Par contre, sur le point de vue général, les Malgaches ne présentent pas la possibilité d'épargner, car tous les revenus sont consacrés totalement pour la consommation donc on voit ici un paradoxe entre le pays développé et le pays en voie de développement. Les pays en voie de développement comme Madagascar n'ayant pas l'assurance du gouvernement. Donc l'Etat doit assurer la redistribution de revenu des ménages afin d'atteindre l'objectif de la croissance économique.

- Stimulation du capital à partir du plan social :

➤ On a bien analysé que l'épargne ne change directement à l'investissement. Pendant le temps où l'individu a épargné, on constatait qu'une partie de ses épargnes sont prélevées par les institutions financières comme les banques. Donc l'Etat doit prélever le taux de fiscalité.

➤ Une autre politique c'est la politique d'investissement sur la santé de base.

Une de principale source de croissance économique, car une personne malade ne peut pas travailler, ne peut pas encore suivre des éducations ou des formations donc le capital de ce pays va diminuer et alors la décroissance économique. L'Etat doit alors faire des investissements sur la santé, sur l'éducation, sur la construction et aussi de faire des subventions.

Les investissements dans les pays développés se centrent surtout dans le capital productif comme nous avons vu bientôt et c'est pourquoi ils ont tous la présence de forte capacité de capital et bien la R&D améliore encore un autre programme des investissements.

Pourquoi Madagascar reste encore dans le pays difficile d'instaurer de programme des investissements ?

C'est parce que le plan politique des investissements sont floués, il y a aussi présence de mal gouvernance, une insuffisance de la mise en place d'un Etat de droit, une présence de forte corruption généralisée qui entraîne une insuffisance dans le budget de fonctionnement de l'Etat, une forte fuite massive de la richesse malgache vers les pays extérieurs et aussi le plus grave c'est la forte instabilité politique qui est devenue chronique à Madagascar.

D'où notre image envers les investisseurs est très critiquée et entraîne des impacts très graves dans les projets des investissements venant de l'extérieur.

Pour attirer alors les investisseurs directs étrangers, l'Etat doit vérifier ses activités et ses plans d'investissement de l'amont en aval et de nettoyer comme la suppression de corruption par exemple.

b) **Mais quel secteur doit investir ?**

Ensuite, pour continuer notre analyse, on va voir aussi les secteurs qui ont besoin d'investissement.

➤ On constate que le taux de chômage à Madagascar ne cesse d'augmenter et entraîne des sous-emplois pour les populations actives alors de déséquilibre sur le plan macroéconomique à cause de la diminution des revenus des Malgaches.

➤ On vu aussi que la majorité des Malgaches sont illettrés c'est-à-dire que le niveau de capital humain est très faible, or si on veut accroître notre croissance, on doit avoir de niveau de capital élevé. Alors on a besoin des grands investissements sur l'éducation au moyen l'éducation de base.

➤ Des financements sur l'infrastructure comme la construction de route nationale qui très endommagé à Madagascar, car notre production est non distribuée.

➤ Des investissements sur le programme d'investissement public ou PIP.

➤ Des investissements dans le capital humain : le savoir-faire et la connaissance sont la base de toute R&D. Donc l'Etat doit mettre une politique d'éducation très efficace comme un système éducatif approprié, car les Malgaches ont besoin de minimum de connaissance.

➤ Des investissements dans la stimulation des projets technologiques : investissement dans le secteur qui génère la connaissance et la R&D.

L'agent de l'Etat est un agent capable de déterminer avec l'efficacité le secteur à investir, mais on précise seulement et de rappeler les secteurs qui ont urgent à investir. C'est d'investir dans le domaine productif ou forte productivité marginale.

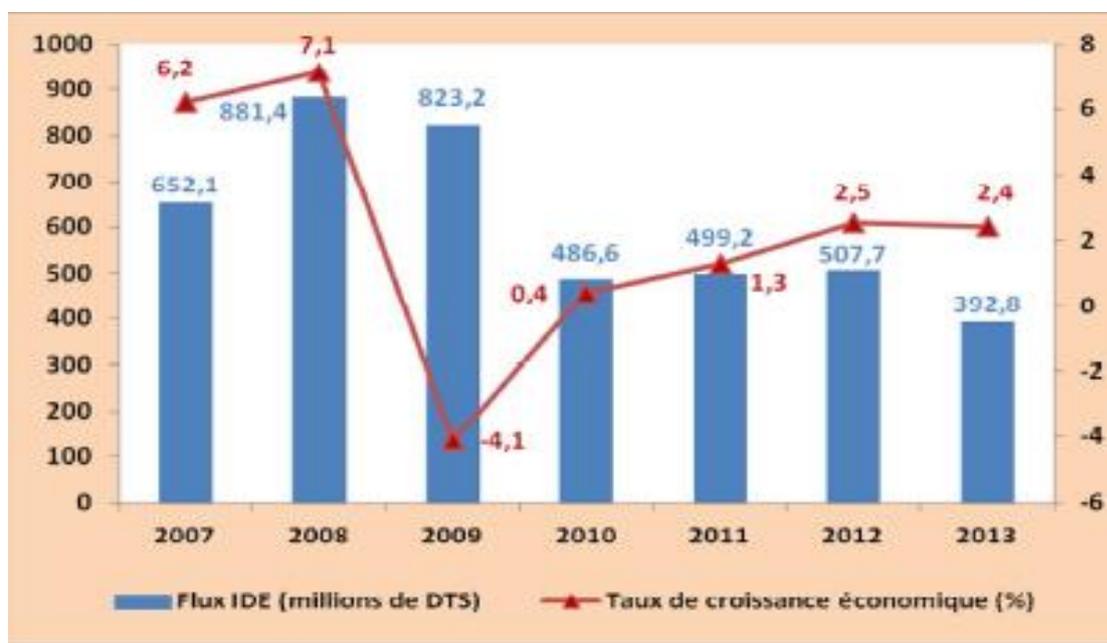
Alors si on arrive à réaliser ces genres de programme, on peut dire que Madagascar est l'un de pays croissant ou au moins on peut solder notre dette. Ensuite, les gouvernements peuvent toujours tirer des aides venant de l'extérieur.

On va examiner à partir des données existantes la cause de la diminution des investisseurs à Madagascar.

Section II : Analyse à partir des données²⁹ existantes

Pour mieux approfondir nos études concernant l'impact des IDE sur la croissance économique, les schémas ci-après permettent d'analyser l'évolution de la croissance économique vis-à-vis des IDE.

Figure n°5 : Evolution de flux des IDE et taux de croissance économique de 2007 à 2013



Source : DEME³⁰ / VPEI³¹

²⁹ INSTAT

³⁰ Direction des Etudes et Modélisation Economiques

On voit bien qu'entre 2007 et 2009, le taux de croissance économique est très élevé à Madagascar, mais à partir de l'année 2009, on voit de brusques diminutions de ce taux de croissance à cause de la crise politique.

Les IDE constituent une des bases de la stratégie adoptée par Madagascar pour relancer sa croissance. Environ au début de l'année 2000, l'IDE à Madagascar a été dominé par la présence des grandes industries minières, particulièrement, QMM à Taolagnaro et Ambatovy Minerals S.A à Moramanga et à Toamasina. En effet, ces industries extractives ont été très avides en investissements pour le développement de leurs activités, ce qui explique leur position très grave de l'IDE à Madagascar.

On constate que les flux d'IDE ont connu une baisse entre 2008 et 2010, passant de 881,4 millions de DTS à 486,6 millions de DTS en 2010. C'est-à-dire environ une baisse de 50%. En effet, cette diminution a entraîné une crise financière internationale et de la crise sociopolitique interne qui a commencé en 2009. Heureusement, les industries extractives ont repris leurs activités en 2011 avec des investissements modernes. Les flux des IDE sont passés de 499,2 millions de DTS en 2011 à 507,7 millions de DTS en 2012 avec une hausse de 1,7%.

Toutefois, en 2013, le niveau des IDE a enregistré de nouveau une baisse avec une valeur estimée à 392,8 millions de DTS, soit une diminution de 70%. Ce résultat a été lié au fait que ces grandes industries extractives ont réalisé la mise en place des gros investissements et ont commencé la phase de production et d'exportation.

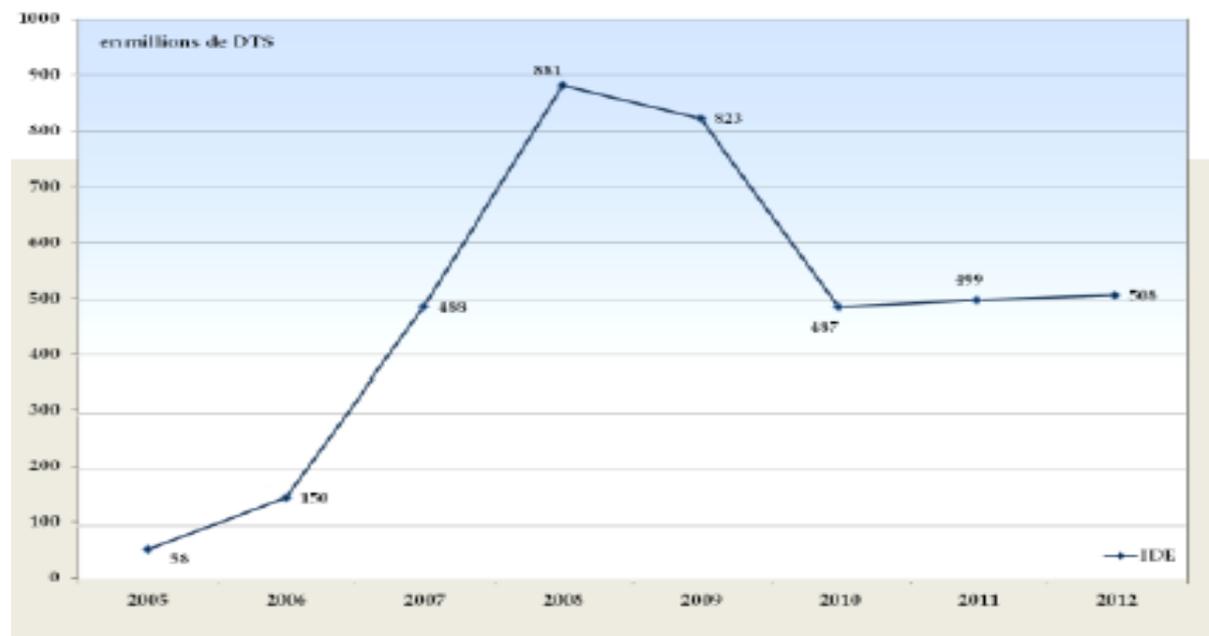
Malgré cela, l'on note que le flux des IDE à l'endroit des branches industries extractives domine encore l'ensemble de l'origine des flux des IDE.

Pour relancer les activités économiques, Madagascar devra prendre des mesures pour rejoindre les IDE dont les conditions sont basées principalement sur la stabilité politique, la lutte contre la mauvaise qualité des infrastructures et la cherté des coûts des facteurs. Par ailleurs, des politiques et stratégies incitatives pour attirer de nouveaux contrats de grandes extensions devraient être envisagées en élargissant les opportunités et étendre autres que les industries extractives.

³¹ Vice Primature chargée de l'Economie et de l'Industrie

Depuis 2010 on voit de faible reprise conçue de l'IDE. Comme La figure n°6 la montre.

Figure n° 6 : Faible reprise des investissements directs étrangers depuis 2010



Source : Banque Central de Madagascar

Depuis 2009, les IDE diminuent, mais une reprise se constate en 2010. La suspension des commerciaux de l'African Growth And Opportunity Act (AGOA) a perturbé les exportations de textiles vers le marché américain. En 2012, la valeur des exportations des biens et services propageait une augmentation causée par la réorganisation de quelques filières de production de rente (girofle, café, litchi, vanille) et de l'exploitation minière.

La réduction des Investissements Directs Etrangers depuis 2009 s'explique par la fin des investissements des grands projets miniers (QMM et Dynatec³²). Les nouveaux investissements miniers (Soalala, Mainland...) expliquent la stabilité des IDE au cours des années suivantes.

Mais quelles sont les principales causes qui empêchent les investisseurs directs étrangers ? C'est dans cette nouvelle section qu'on va répondre cette question.

³² Arrivé à Madagascar le 1996, démarrage le 2004

Section III : Les principales causes de la pauvreté à Madagascar empêchant les investisseurs.

A Madagascar, plusieurs taxes différentes sont appliquées sur les marchandises importées soumises aux droits de la Nation la plus favorisée. Une taxe d'importation, un droit de timbre et une taxe statistique d'importation. La taxe sur la TVA ainsi que des droits d'accises sur certains produits principalement sont boissons alcooliques, les produits à base de tabac, etc.

Madagascar est un pays très riche en matière de biodiversité, en ressources minières, en écosystème et même en ressources humaines, donc on peut facilement octroi des IDE.

En plus, notre étude dans la première partie exige que les pays octroi des IDE puissent et facilement accroître leurs croissances et développement économique en suivant les programmes des investissements déjà établit dans le programme du gouvernement. Mais nous, les Malgaches, on reste toujours dans le cercle vicieux de la pauvreté. On peut dire que la pauvreté est marquée par :

- Le développement du chômage où la création d'emploi n'arrive plus à satisfaire l'accroissement de la demande ;
- L'appauvrissement de larges couches de la population dont plus de 70% vivent en dessous du seuil de pauvreté et dont 30 à 40% des ménages souffrent de la malnutrition et de l'insécurité alimentaire ;
- La faiblesse du taux de croissance de l'économie par rapport au taux de croissance démographique se traduisant par la diminution du revenu par tête d'habitant de l'ordre de 40% entre 1972 et 1979,et encore de l'ordre de 10% entre 1991 et 1995 ;
- L'accélération du taux d'inflation passant à plus de 50%
- L'importance du poids de la dette extérieure, dont l'encours global représente 120% du PIB, qui a entraîné la dégradation de la situation en matière de fourniture des services publics de base tels que l'éducation, la santé, la sécurité, etc.
- La dégradation de l'environnement risquant d'entraîner la disparition de forêt malgache dans une vingtaine d'années ainsi que d'une grande partie des terres cultivables du fait de l'érosion.

- Le pouvoir d'achat du peuple malgache, on constatait qu'il ne cesse de diminuer depuis l'Année 1973.

- L'insuffisance de la mise en place d'un Etat de droit à Madagascar d'où un accaparement de la richesse des Malgaches et surtout la fuite massive de nos richesses vers les pays extérieurs.

- L'instabilité politique devenue chronique à Madagascar

- La corruption généralisée qui a entraîné une insuffisance dans le budget de fonctionnement de l'Etat, ce qui a un impact sérieux dans tout projet d'investissement public.

Alors les conditions de l'attraction des IDE ne sont pas respectées et évidemment les investisseurs ne rentrent jamais dans les risques très graves.

Mais des nombreux impacts sont causés par les IDE que nous analysons dans le chapitre suivant.

Pour plus d'information, le tableau suivant montre le taux de croissance économique par secteur, par branches d'activités. Le taux d'inflation aussi se présente dans ce tableau et enfin le PIB.

Remarque :

Les résultats de l'année 2010 sont des résultats provisoires et les résultats de l'année 2011 sont des prévisions. Donc ces résultats peuvent être contraires à ce qui se produit aujourd'hui.

Tableau n°5 : les indicateurs de la croissance économique

INDICATEURS DE CROISSANCE ECONOMIQUE					
ANNEE	2010	2011	2012	2013	2014
PRODUIT INTERIEUR BRUT					
Produit Intérieur Brut Nominal (en milliards d'Ariary)	18245	20034	21774	23460	26222
Taux de croissance du Produit Intérieur Brut (%)	0.3	2.5	3.0	2.4	3.2
INFLATION ANNUELLE DU PIB					
Déflateur du PIB	8.8	8.2	5.5	5.0	8.5
TAUX DE CROISSANCE PAR SECTEUR (%)					

Secteur Primaire	-3.4	0.7	1.5	-6.1	1.2
Secteur Secondaire	2.5	4.0	9.3	22.7	3.5
Secteur Tertiaire	1.7	-0.2	3.0	1.3	4.0
TAUX DE CROISSANCE PAR BRANCHE D'ACTIVITE (%)					
Agriculture	-0.6	-1.2	3.8	-12.8	1.4
Elevage et pêche	-8.0	4.2	0.8	1.4	1.4
Sylviculture	0.8	-3.3	-7.4	-1.9	-1.3
Agro-industrie	34.0	0.3	28.9	11.4	2.1
Industrie Extractive	55.3	31.1	183.2	219.2	5.1
Energie	7.5	-0.9	3.9	5.6	1.3
Industrie Alimentaire	-1.8	7.5	1.4	3.0	4.0
Industrie des Boissons	17.3	7.0	1.4	3.2	2.0
Industrie du Tabac	-14.5	-4.8	2.8	-12.4	2.0
Industrie du Corps gras	3.0	14.4	3.4	6.6	2.8
Industrie Textile	7.3	-0.7	1.9	0.5	1.4
Industrie du Cuir	0.0	1.4	1.4	0.6	1.4
Industrie du Bois	-12.7	-2.9	-3.9	3.3	3.7
Matériaux de construction	3.3	4.4	2.5	-7.7	7.5
Bâtiment Travaux Public	2.6	3.7	3.4	3.3	7.4
Transports de marchandises	1.0	-1.6	3.5	3.7	5.0
Transports de voyageurs	6.7	-1.2	10.1	3.5	12.0
Auxiliaire de Transport	-0.4	-14.1	7.1	3.6	8.5
Télécommunications	9.9	4.7	4.4	1.8	4.4
Commerce	-1.4	2.1	1.9	-3.1	1.8
Banque	9.8	1.3	5.3	5.0	7.5
Assurances	16.7	10.8	1.4	2.5	5.0
Services rendus aux entreprises et aux ménages	0.7	-1.5	0.8	0.8	0.8

Source : DSY INSTAT

Dans ce nouveau tableau, on parle des indicateurs de la croissance économique, mais notre étude concerne les liens entre IDE et la croissance donc ce que nous allons voir ce que si

la croissance évolue ou diminue, il y a peut-être des impacts avec les investisseurs directs étrangers.

Premièrement, le PIB évolue jusqu'à 2014, car on sait que la formule pour calculer le PIB est donnée par :

$$PIB = \sum VA + \text{Droits de douanes} + TVA$$

Avec $\sum VA^{33} = \text{production} - CI^{34}$

Donc évidemment si le PIB à Madagascar accroît à cause de l'augmentation de la valeur ajoutée, de droits de douane et surtout le taxe vient des entreprises comme QMM à Ambatovy par exemple.

Ensuite, le taux d'inflation annuelle à Madagascar. Il ne cesse de baisser jusqu'au 2013, mais on voit de grandes augmentations en 2014 c'est-à-dire de 5.0 en 2013 contre à 8.5 en 2014.

Le taux de croissance par secteur. Le secteur tertiaire et le secteur secondaire ont marqué par de taux de croissance plus élevé que secteur primaire. Pour s'expliquer cette évolution, se peut être grâce à l'évolution de la technologie qui est faite par les IDE.

Et le taux par branche d'activité, on voit qu'en 2014 le taux de croissance de toutes les branches est diminué sauf pour la branche de transport et voyageurs, la banque, l'industrie extractive, les assurances et les matériaux de construction. Ce qui veut dire que Madagascar n'a pas des investisseurs à cause de l'insécurité. Donc les IDE et croissance économique ont des liens très importants comme dans la vie économique des entreprises par exemple.

³³ Valeur ajouté

³⁴ Consommation intermédiaire

CHAPITRE I V: les impacts des IDE à la croissance

économique

Après avoir vu la présence des IDE à Madagascar et la cause de cette présence dans la croissance, dans la suite, on va essayer de donner les impacts des IDE sur la croissance économique à Madagascar. On va essayer d'expliquer ces impacts en divisant par des sections différents.

Section I : Les impacts positifs et négatifs des investissements directs étrangers.

Des différents impacts positifs et négatifs sont présentés par les IDE sur la croissance économique. On va alors parler ces impacts positifs comme :

1) Impacts positifs des investissements directs étrangers.

a) Impacts sur R&D :

Nous allons parler les impacts positifs des IDE. Premièrement, les IDE entraînent des impacts positifs dans R&D que nous élaborons dans quelques paragraphes. La R&D améliore les innovations comme la technologie, la productivité, etc.

Pour la R&D, elle améliore la performance économique, des méthodes scientifiques doivent mener à la découverte de nouveaux produits et de nouveaux processus de production et aussi à l'amélioration des produits existants. C'est la base de la création d'avantages de la R&D.

Le centre d'exécution principal des projets de R&D comme dans pays industrialisé, c'est l'entreprise privée, car la recherche ne cesse de croître et l'investissement dans la création de possibilités d'investissement futur est devenu une activité importante de la firme.

Dans la R&D, les couts des investissements sont très élevés et constituent pour la firme un cout fixe, mais le seul espoir est la justification du gain.

Enfin, le progrès technique à réaliser étant donné, les estimations tant des coûts de développement et de production que du temps nécessaire à la réalisation du projet deviennent de plus en plus justes au fur et à mesure que le projet avance.

Les erreurs d'estimation dans les secteurs d'activité sont probablement moins fortes grâce à la R&D même si les projets exigent, en général, un progrès technique moins considérable.

Il est raisonnable de penser que le fait pour une entreprise de faire de la R&D la rend beaucoup plus apte à assimiler et à développer, si nécessaire, les innovations extérieures. La firme qui fait de la R&D est au départ réceptif et ses expériences dans ce domaine accroissent sûrement ses possibilités de détecter, là où elles se trouvent, les inventions et les innovations intéressantes.

Des plusieurs impacts se présentent dans le pays d'accueil des IDE comme les rendements des nouveaux investissements qui devraient être plus élevées, l'amélioration de l'allocation des ressources. Ce système d'investissement permettrait de valoriser les avantages comparatifs et devraient présenter des gains importants pour les pays d'accueil comme la hausse du revenu national (important pour la croissance économique), des exportations(important pour la balance de paiement), l'amélioration de la productivité et la hausse des rémunérations des travailleurs importante pour l'amélioration de condition de vie des individus.

Il y a aussi des impacts sur le capital humain que nous allons voir.

b) Impact sur le capital humain :

Dans le pays où le niveau de capital humain est à un rendement croissant c'est-à-dire quand on utilise notre connaissance dans une nouvelle production, nos connaissances aussi devons développer. Alors des effets de connaissances sur la croissance et développement économiques deviennent plus efficaces.

Autre impact aussi sur la productivité. La productivité que les entreprises produisent.

c) Effet sur la productivité :

Les IDE améliorent certaines productivités dans le pays d'accueil comme la qualité de production, le moyen du déroulement de processus de fabrication, la durée de construction. La nouvelle technologie se forme sur le pays d'accueil, car la firme multinationale en basant sur leur stratégie, elles doivent faire tous les moyens pour maximiser leurs profits alors il existe la formation des employés concernant la nouvelle technologie, plus tard des dirigeants doivent embaucher par les firmes.

Ensuite, des concurrences sur les marchés aussi peuvent se présenter sur les marchés locaux à cause des autres firmes multinationales, pour être compétitif, les firmes doivent renforcer sa productivité en faisant l'introduction des nouvelles technologies pour accroître la production et en le rendant meilleure.

On appelle ces nouvelles technologies « spillovers³⁵ ».

Pour mieux cristalliser notre connaissance, il y a lieu entre l'effet des IDE sur la capitale humaine et aussi sur la productivité, car les effets de l'IDE sur la performance technologique locale exigent de la condition préalable qui porte sur la capitale humaine. Le système d'apprentissage, la capacité technologique, etc.

On sait bien aussi que le niveau de la capitale humaine joue un rôle très important dans les retombées des nouvelles technologies apportées par les IDE concernant la production. Alors on parle ici des externalités.

Un autre effet des IDE c'est l'expérience acquise par les employés lorsqu'ils ont quitté les entreprises. Leurs expériences restent toujours pour eux-mêmes et ce sont eux-mêmes l'adoptant. Donc ils deviennent porteurs des nouvelles technologies.

d) Effets sur les transferts technologiques :

Concept de « Spillovers exogène »

Les firmes multinationales sont les porteurs de nouvelle technologie et par conséquent les machines vieillies se sont amorties, alors des nouveaux savoir-faire naissent dans la nouvelle technologie et de nouvelles formations pour la main-d'œuvre locale. En cas de

³⁵Notion pour introduire la nouvelle technologie

cessation du travail ou cessation des activités des entreprises, les travailleurs peuvent porter ses nouvelles formations avec ses expériences dans les autres firmes locales et donc continuer.

Nous verrons alors que l'économie nationale se développe et la croissance économique devient meilleure.

Les effets de ses nouvelles technologies aussi vont rendre meilleur la gestion de l'entreprise et le nouveau marketing. Dans ce premier concept, il y a trois catégories d'effets sur l'entreprise locale :

- Les firmes multinationales : elles peuvent accroître l'efficacité allocative en entrant dans les industries caractérisées par des barrières tarifaires très élevées à l'entrée.
- Ensuite, l'efficacité technique se poursuit pour les firmes, de combler les concurrences et la pression, de nouvelles recherches doivent se poursuivre, d'où l'exploitation des ressources a besoin de nouvelle performance.
- Enfin, les entreprises étrangères accroissent le taux de transfert et diffusent la technologie à cause de la concurrence entre firmes.

Concept de « spillovers endogènes » :

C'est pour avoir la forte rentabilité du capital, la naissance des mains-d'œuvre qualifiées et le système d'innovation développé et structuré. Les flux d'IDE rendent le capital humain plus fort donc accroissement de la croissance économique.

e) Impacts de l'IDE sur l'investissement national :

Selon BORENSTEIN, De GREGORIO et LEE, les flux d'IDE exerceraient un effet positif sur les investissements nationaux bien que cet effet ne se soit pas très significatif.

Selon SOYSA et ONEAL avec ces trois auteurs ci-dessus montrent qu'une forte relation entre l'IDE et l'investissement privé dans le pays d'accueil de l'A. Sbsb. Mais montrent également que l'impact de l'investissement privé national est plus fort et plus durable que celui de la relation inverse dans cette zone.

Les IDE sont plus efficaces que les investissements intérieurs grâce aux liens avec les firmes et les marchés internationaux tant pour l'approvisionnement que les débouchés, les technologies et les compétences de gestion auxquelles elles ont accès.

On voit que la croissance économique est durable si l'IDE encourage l'utilisation des facteurs de production nationaux surtout en favorisant et créant plus d'emploi local et en développant l'investissement privé domestique.

f) Impacts sociaux :

Les FMN sont devenues l'un des principaux moteurs de l'économie mondiale et leur importance ne cesse de croître sur tous les continents. Des impacts sociaux sont constatés.

➤ L'augmentation de l'IDE dans les pays en développement incite à penser qu'il peut contribuer à leur développement dans la mesure où elles peuvent en retirer d'importants avantages tels que la création d'emplois de qualité et l'introduction de technique moderne de production et de gestion.

➤ Par rapport aux entreprises locales, les entreprises des FMN disposent en général de divers atouts de savoir-faire technologique, facilités de financement, méthodes modernes de gestion alors que tous ces techniques permettent les entreprises d'être compétitives sur les marchés étrangers malgré le coût qu'il implique la coordination des activités des différents pays.

Les IDE présentent des avantages très importants dans la croissance économique que nous allons parler dans la suite de notre étude.

g) Les avantages potentiels des IDE :

Les avantages potentiels dépendent de la mesure dans laquelle ces atouts peuvent avoir des retombées bénéfiques pour les entreprises et les travailleurs locaux comme :

➤ La création d'emploi de qualité
➤ De meilleures rémunérations ou de meilleures conditions de travail
➤ Les FMN donnent en général des emplois de meilleure qualité que les entreprises locales.

➤ Des primes offertes pour les travailleurs qui travaillent plus fortes
➤ Des salaires plus élevés que les FMN offerts pour leurs employés
➤ Transfert de compétences aux entreprises locales, car les entreprises locales peuvent acquérir des connaissances avec le contact des entreprises étrangères avec lesquelles elles ont collaboré dans le système d'approvisionnement.

➤ La diffusion du savoir-faire qui résulte la mobilité des personnes. Ces personnes peuvent travailler dans les entreprises locales après la cessation du travail dans les entreprises étrangères.

➤ La concurrence accrue résulte de l'IDE peut-être une incitation supplémentaire pour les entreprises locales à devenir plus efficaces.

Les FMN offrent de meilleurs salaires que les entreprises locales grâce aux innovations de la technologie, car la nouvelle technologie peut gérer des différents coûts dans divers produits de la firme. Et cet écart de rémunération est particulièrement important dans le contexte des pays en voie de développement.

Cette différence aussi refléterait à son tour à l'écart technologie plus important qui existe entre FMN étrangère et les entreprises locales dans ces pays.

Alors à long terme, les effets positifs des IDE peuvent se diffuser dans l'ensemble de l'économie d'un pays comme Madagascar.

2) Les impacts négatifs :

On a vu dans la première partie l'évolution technique qui détruit les ressources naturelles, car il y a exploitation illégitime de ces ressources. On va parler des impacts négatifs, comme l'évolution de la technologie qui est très rapide et presque imaginable, alors la continuation des IDE entraîne la sur exploitation des ressources dans le pays d'accueil. En d'autres termes, KUMAN et PRADHUN ont découvert un effet général négatif des IDE sur les investissements intérieurs dans les pays d'accueil.

Mais on va donner quelques impacts négatifs concernant la productivité et le capital humain.

Les impacts négatifs de la productivité ce sont que les entreprises locales qui n'étaient pas membres où n'étaient investies par les investisseurs deviennent en faillites, car elles ne sont pas compétitives sur le marché et aussi leurs productions sont en stock à cause des gaspillages des produits des firmes. Alors, le chef d'entreprise va renvoyer des travailleurs et enfin la fermeture définitive de l'entreprise. Donc des nombreux employés sont en chômage et que le chômage est l'un de principale source de déséquilibre économique. D'où point négatif des IDE.

Concernant le capital humain, les humains s'exposent dans les dégâts ou la non-prudence des chercheurs surtout dans la non-satisfaction de recherche qui peut entraîner des

conséquences néfastes pour les êtres vivants. Donc l'évolution très rapide de la technologie menace les activités économiques, sociales et politiques.

- Autres impacts négatifs :

➤ Pour les opérateurs nationaux ; ils ont craignent que l'affluence des étrangers ne vienne qu'à étouffer ou à accaparer leur part de marché.

➤ Des inquiétudes justifiées qui sont le principal effet direct de la présence des investisseurs directs étrangers

➤ Pour le gouvernement : la mise en place des politiques destinées à attirer les IDE, cependant les activités des multinationales sont controversées et suscitent des inquiétudes dans l'opinion publique.

➤ Les FMN concurrencent les entreprises locales et profitent des bas salaires et aussi des mauvaises conditions de travail observées.

➤ Les FMN violent aussi les droits de l'homme et les droits de travailleurs

La concurrence étrangère peut conduire à l'éviction des entreprises locales en les empêchant de mener leurs activités à une échelle efficiente sur le plan économique.

. Section II : Les impacts des IDE avec les facteurs de la croissance économique.

La fragilité de la croissance économique à Madagascar peut être illustrée par un examen plus approfondi de l'INSTAT pendant la période de 2003 jusqu'en 2008. À première vue, le taux de croissance par habitant est de 3,4% a qui était satisfaisant, car ce taux est dépassé la moyenne historique à Madagascar, et surtout se proche de la performance des pays émergents. Or, à cause de la crise politique de 2002, cette croissance a été rattrapée par des effets négatifs, avec une diminution de 6,7% du revenu par habitant en 2003 alors la croissance moyenne économique de Madagascar entre 2004 et 2008 n'a été alors que de 2,8% par an.

Dans la suite de notre étude, nous allons voir les impacts des IDE sur la macroéconomie.

1) Des impacts sur la macroéconomie

On sait bien que les facteurs macroéconomiques sont des facteurs plus dominants dans la croissance économique. Nous allons voir quelques facteurs, c'est-à-dire les impacts des IDE sur les facteurs macroéconomiques.

a) Impact sur le commerce extérieur :

Évidemment, le produit domine dans le commerce extérieur, c'est le produit de bien en qualité et à bas prix. Le commerce extérieur reste toujours pour la firme multinationale et presque les produits existants sur le marché sont les produits de ses grandes firmes. Alors pour être compétitifs, les entreprises doivent coopérer avec ses grandes firmes pour minimiser le cout par exemple, et aussi de ne pas exposer dans les risques incertains. D'où de grands investissements se présentent sur le circuit du commerce extérieur et la croissance aussi se réalise automatiquement pour les pays.

b) Impact sur l'investissement national :

Des grands travaux dans le pays ont besoin des investissements comme la construction de la route, l'éducation, la santé, etc. Or si les gouvernements n'ont pas des fonds nécessaires dans ces investissements, il doit aller courir aux investisseurs à l'étranger, car la croissance économique est l'objectif du gouvernement sinon la croissance reste dans l'imagination. On va parler aussi des impacts sur les investissements privés. Le niveau élevé de l'investissement privé national est un signe pour connaitre que le rendement élevé du capital investi peut attirer l'IDE. Alors il se présente dans l'investissement national de grandes évolutions donc les pays d'accueil deviennent compétitifs sur le marché.

2) Des impacts sur la microéconomique.

Les investisseurs ont choisi les secteurs dont-ils investissent, donc il va examiner les secteurs les plus productifs pour avoir des avantages. Ils doivent minimiser leurs couts et de maximiser des avantages. Des diverses entreprises ont implanté dans notre pays que nous avons déjà vu comme le QMM à Ambatovy. Des différents employés sont gagnés de revenu plus avantage que l'avant.

Ensuite, lorsque leur revenu est plus haut que l'avant, il va consommer plus et aussi faire des investissements, car il dispose de reste de leur revenu. D'où la croissance économique se poursuit.

a) Impact sur le capital humain³⁶ :

Comme le capital humain est à rendements d'échelle croissants et presque tout le pays développé comme les États-Unis, Japon, etc. sont tous faire de grands investissements dans la

³⁶ SOLOW, à rendements d'échelles croissants

recherche-développement ou R&D³⁷. Ils sont conscients que seul le capital humain peut produire toute la productivité et mérite d'être soutenu donc la raison des IDE. L'investissement des gouvernements de ce grand pays développé est d'améliorer jour par jour la R&D et on voit dans le plan des activités gouvernementales l'élévation de dépense dans le capital humain, car tous les découverts dans le monde travail, technologie, etc. viennent du capital humain. Alors l'élargissement de l'investissement dans le monde ne cesse d'évoluer pour la recherche de toutes ressources dans l'accroissement de la croissance économique. Pour le pays développé, leurs grands investissements se centrent surtout dans le pays à forte capacité du capital humain, mais aussi des ressources naturelles. Alors à partir de l'établissement de l'IDE, les changements dans le pays d'accueil deviennent significatifs et la croissance économique est en équilibre. Malgré dans le pays sans IDE, on voit des fluctuations très graves de l'économie à cause de l'insuffisance de budget dans les grands investissements donc le pays reste entre la main de la pauvreté. D'où le cercle vicieux de la croissance économique.

b) Impact sur la productivité :

Tout d'abord, les grandes entreprises ont besoin toujours des grands investissements pour élargir son programme de développement et afin de créer de nouveaux investissements. Dans le monde de travail d'aujourd'hui, toutes machines productives sont des très grandes machines grâce à l'innovation technologie et la R&D et besoin toujours des innovations dans l'élargissement du projet et l'augmentation de production. Mais la plus importante c'est pour faire compétitive face aux nouveaux produits sur le marché. Donc les investissements restent toujours un moyen ou stratégie du développement pour le pays développé.

c) Impact sur les transferts technologies :

L'un de plus important dans la croissance économique c'est la technologie. On voit aujourd'hui que des innovations de technologie ne cessent de paraître et rien dans le pays du monde même les pays en voie de développement ne peut recevoir la dernière innovation de la technologie. Donc les pays du monde s'investissent dans les transferts technologie grâce aux investisseurs étrangers. Et comme nous avons vu que la base de la croissance et développement économique c'est la technologie, car selon ROMER, les investissements incorporent de la nouvelle technologie et ensuite, l'accumulation des connaissances alors de

³⁷ Créé de nouvelles technologies

nouvelles technologies se produira et la nouvelle connaissance aussi se produira. Donc de cercle vertueux des investissements sur la technologie.

Section III: Les politiques³⁸ possibles vis-à-vis des investissements directs étrangers à travers la croissance économique.

Des différentes politiques sont existées dans la mesure où il y a présence des conflits de la croissance économique et pour que les investisseurs ayant encore des confiances sur l'Etat et ne tirent pas leur fonds ou bien ne cessent pas leur activité.

1) Le politique monétaire :

Les activités les plus touchées par la crise sont les activités de construction, les exportations, le tourisme et l'artisanat aussi. Mais presque les secteurs sont subissent par la crise politique à Madagascar jusqu'à maintenant.

On prend comme exemple l'inflation. L'inflation ne cesse de baisser depuis 2005 à Madagascar grâce aux subventions de l'Etat sur les carburants et sur le PPN ou produits de première nécessité notamment le riz. La cause de la diminution des prix est causée par la faiblesse de la demande engendrée par la réduction des revenus des ménages et l'aggravation de la pauvreté à Madagascar.

C'est à partir de cette diminution des revenus que nous allons introduit notre politique monétaire en fera comme référence la Banque centrale. La banque centrale doit faire attention dans cette diminution de revenu.

Premièrement, si la BC veut maintenir constant le stock de monnaie. L'effet de cette politique aggrave la croissance, car l'impôt doit augmenter et à son tour le revenu va baisser. Donc récession économique.

Deuxièmement, si la BC veut maintenir constante le taux d'intérêt, elle doit réduire l'offre de monnaie donc on voit encore de pure pour la croissance économique, car cette diminution de monnaie entraîne encore la baisse de revenu.

³⁸ Politiques macroéconomiques

Alors la conséquence de maintien constante le taux d'intérêt est plus grave que de maintenir constant le stock de monnaie, car la baisse du revenu est provoquée par la hausse de l'impôt. Donc présence de la récession économique.

La solution pour la BC est alors d'augmenter l'offre de monnaie et dans ce cas le revenu augmente aussi, car la baisse des impôts n'induit pas la diminution du revenu, mais provoque une forte baisse du taux d'intérêt. Par contre, l'expansion monétaire stimule l'investissement donc l'effet de la baisse du taux d'intérêt et à son tour les investisseurs directs étrangers ont l'intérêt d'investir.

2) Politique budgétaire :

Il y a aussi d'autres politiques que l'Etat peut faire. C'est la politique budgétaire. Si l'Etat augmente la dépense publique, le revenu national va augmenter aussi alors les agents économiques vendent leurs titres pour avoir de la monnaie. Donc l'offre de titre va augmenter et le prix du titre va diminuer à son tour. Alors le taux d'intérêt augmente ce qui veut dire que l'investissement diminue. En d'autre terme, les investisseurs directs étrangers ne présentent pas dans notre pays.

Alors, il faut que l'Etat diminuer la dépense publique, mais voir l'essentiel à investir c'est-à-dire qui est le domaine le plus productif.

3) Politique de baisse ou hausse du prix :

On voit qu'à long terme, l'augmentation de la demande fait augmenter le prix. Alors, l'Etat doit étudier bien s'il va baisser ou augmenter le prix.

Si l'Etat choisit de baisser le prix, la demande va augmenter à court terme. Mais on constate que le prix est rigide à court terme donc une contraction de la demande entraîne une diminution du taux de chômage. Mais au fil du temps, la baisse de la demande va entraîner la diminution du salaire donc diminution de la production. Donc baisse de l'investissement.

Et si l'Etat va augmenter le prix, cela entraîne l'augmentation de l'offre de monnaie et à son tour le taux d'intérêt diminue et incite les investisseurs.

Pour attirer les investisseurs, l'Etat peut pratiquer divers politiques comme la politique monétaire ou politique budgétaire ou politique de la hausse du prix.

CONCLUSION

Pour conclure, les IDE sont actuellement très évolués surtout dans les pays en voie de développement. Les PED ont besoin de financement aussi pour financer leur programme des investissements alors la raison des objectifs d'incitation des investisseurs directs étrangers pour amplifier la croissance économique. La première partie de notre exercice met en œuvre les approches théoriques des IDE, de la croissance économique et aussi s'exprime les flux et stocks des IDE à Madagascar. On voit que pendant l'éclaircissement de l'IDE, il est fait pour obtenir des avantages et des intérêts durables pour les investisseurs. Or on voit que les avantages créés par l'IDE ne provoquent non seulement pour les investisseurs, mais aussi pour les pays d'accueils des IDE. L'IDE a des conséquences très étroites sur la croissance économique d'un pays avec l'appui des retombés positifs et négatifs qui favorisent la croissance. On voit aussi les fondements de la croissance économique dans la première partie qui contient de différentes théories économiques comme la théorie de base, la théorie d'HARROD-DOMMAR et la théorie de SOLOW. Ces différentes théories sont appliquées par les différents pays pour favoriser leur croissance économique et aussi des différentes institutions comme les institutions financières pour voir par exemple le taux de crédits. Mais dans notre analyse, on applique ces différentes théories pour attirer les investisseurs directs étrangers. Lorsque les investisseurs arrivent et voient que de différentes conditions sont respectées, ils ont fait ses investissements et à son tour des quelques retombés arrivent pour les pays d'accueil et la croissance économique peut croître.

Dans notre deuxième partie, on voit des différentes analyses et des impacts des IDE à Madagascar. De différentes analyses sont faites pour voir en quelle mesure l'Etat Malgache peut attirer les investisseurs directs étrangers afin d'accroître l'économie et d'avoir de différents avantages venant de l'extérieur comme la nouvelle technologie, des avantages pour les employés comme la condition de travail qui est meilleur, etc. Donc des impacts différents sont créés comme l'évolution technologie, des nouvelles gestions des travaux dans les entreprises, les entreprises deviennent aussi très compétitives sur le marché local ou marché étranger.

Alors on peut répondre le problème que nous avons posé dans l'introduction concernant la contribution des IDE sur la croissance économique. Les IDE contribuent totalement la croissance économique de pays en voie de développement comme Madagascar

même s'il présente de retombés négatifs, car on voit que les IDE vont donner de différents avantages qui sont les principales sources de facteurs de la croissance économique comme la création des emplois, des améliorations de la technologie, etc.

Madagascar est un pays très riche en matière de biodiversité, en ressources minières, en écosystème et même en ressources humaines et on a vu que le problème pour l'Etat malgache c'est de protéger notre richesse face aux investisseurs directs étrangers, quelle mesure alors prendre l'Etat pour protéger notre richesse ?

TABLE DE MATIERE

INTRODUCTION.....	1
PREMIÈRE PARTIE : Les approches théoriques des investissements directs étrangers et la croissance économique.....	3
CHAPITRE I : Généralité sur les investissements directs étrangers et de la croissance économique	4
Section I : Les approches théoriques des investissements directs étrangers.....	4
1) Définition des investissements directs étrangers.....	4
2) Pourquoi s'investit ?.....	6
3) Stratégies des firmes.....	7
4) Les effets des IDE	8
Section II : Les approches théoriques de la croissance	9
1) Définition de la croissance économique.....	9
2) Model de croissance de base	9
3) Modèle de croissance néoclassique de SOLOW	11
4) Modèle de croissance HARROD-DOMAR:	14
CHAPITRE II : Les différents flux et stock des investissements directs étrangers à Madagascar	18
Section I : Les différents flux des investissements directs étrangers à Madagascar.....	18
1) L'évolution du flux des investissements directs étrangers.....	18
2) L'évolution par branche des activités des flux des investissements directs étrangers.....	20
3) La répartition des investissements directs étrangers selon le pays d'origine.	22
Section II : Les différents stocks venant de l'extérieur.....	24
L'évolution des stocks des IDE.....	24
1) Structure du stock d'investissement direct étranger.....	25
2) Répartition par branches des stocks des investissements directs étrangers.	26

DEUXIEME PARTIE: Lens analyses et impacts des investissements directs étrangers sur la croissance économique.....	28
CHAPITRE III : Analyse des IDE : cas de Madagascar	29
Section I : Analyses descriptives	29
1) Les indicateurs exagérés par les investisseurs :	29
2) Concernant les structures économiques :	31
Section II : Analyse à partir des données existantes	34
Section III : Les principales causes de la pauvreté à Madagascar empêchant les investisseurs.	37
CHAPITRE I V: les impacts des IDE à la croissance économique.....	41
Section I : Les impacts positifs et négatifs des investissements directs étrangers.....	41
1) Impacts positifs des investissements directs étrangers.....	41
a) Impacts sur R&D :.....	41
b) Impact sur le capital humain :	42
c) Effet sur la productivité :.....	43
d) Effets sur les transferts technologies :.....	43
e) Impacts de l'IDE sur l'investissement national :	44
f) Impacts sociaux :.....	45
g) Les avantages potentiels des IDE :.....	45
2) Les impacts négatifs :	46
. Section II : Les impacts des IDE avec les facteurs de la croissance économique.	47
1) Des impacts sur la macroéconomie	47
a) Impact sur le commerce extérieur :	48
b) Impact sur l'investissement national :.....	48
2) Des impacts sur la microéconomie.....	48
a) Impact sur le capital humain :	48
b) Impact sur la productivité :.....	49

c) Impact sur les transferts technologies :	49
Section III: Les politiques possibles vis-à-vis des investissements directs étrangers à travers la croissance économique.....	50
1) Le politique monétaire :	50
2) Politique budgétaire :	51
3) Politique de baisse ou hausse du prix :.....	51
CONCLUSION	52
BIBLIOGRAPHIE	57

BIBLIOGRAPHIE

OUVRAGES

- AJAYI S.Ibi, *L'investissement direct étranger et le développement économique en Afrique*, 33pages
- BELLON B et GOUIA R., *Investissements directs étrangers et développement industriel méditerranéen*, ed. Economisa, 1998, Paris, 234pages
- BLOMSTROM M. et KOKKO A., *Multinational corporation and spillovers*, éd *Journal Economic Surveys*, 1998, vol 12 ; n°3 pp247-277
- CUSUMANO A. ET ELENKOV, *Linking international technology transfer with strategy and management: a literature commentary*, éd *Research policy*, 1994, vol23; n°2 pp195-215
- EICHER J-C., Education in GREFFE Xavier et al *Encyclopédie économique*, éd Economic, 1990, tome 2, pp1307-1340
- FINDLAY R., *Relative backwardness direct foreign investment and transfer of technology simple dynamic model*, éd. *Quarterly Journal of Economics*, 1978, vol 92 pp1-16
- KUZNETS S., *Les aspects quantitatifs de la croissance économique des nations*, Paris 1983,195 pages
- LACROIX R., *Investissement Direct Etranger*, Bruxelles, 1970, 268 pages
- LAJUGIE J., *Développement économique régionale et aménagement du territoire*, Paris, 1964
- LASSUDRIE-DUCHENE B., *Décomposition Internationale des processus productifs d'autonomie nationale ; dans Bourguinat H. éd Internationalisation autonomie de décision Economica*, 1982, Paris, pp45-46
- MICHALET C-A., *La séduction des nations ou comment attire des investissements*, éd *Economica*, 1999, 134pages
- MISES V., *Investissement Etranger*, Paris, 1986, 111pages
- ROSTOW, *Les étapes de la croissance économique*, Paris, 1970,256 pages

SACHWALD F. et PERRIN S. *Multinationales et développement : le rôle des politiques nationales*, éd AFD (Agence Française de Développement), 2003, Paris, 157pages

SPAUY J., « *Développement par la science, essai sur l'apparition et l'organisation de la politique scientifique* », Paris, 1969, 204 pages

SOLOW R., « *Théorie de la croissance économique* », Paris, 1972 ; 157 pages

STOLERU, « *L'équilibre de la croissance économique* », Paris, Dunod IV, 550 pages

TRI U., NHU H. P., BOUSQUET J., « *Développement endogène* », Paris, 1988, 277 pages

WANG J. et BLOMSTROM M., *Foreign investment and technology transfer*. Éd European Economic Review, 1992, n°36

REVUES ET ARTICLES ECONOMIQUES

BOUALAM F., « *Les institutions et attractivités des investissements directs étrangers* », Colloque internationale ouverture et émergence en méditerranée, Rabat-Maroc, 2008, 25pages

BOUOYOUR J. ; MOUHOUD El Mouhoud ; et HICHAM H., « *Investissements Directs Etrangers et Croissance économique* », MPRA (Munich Personal RePec) juillet 2008, 24pages

CACOT S. et REBOUSSOUX C., « *Le Capital Humain* », 4pages

DRAFT, « *Madagascar cadre intégré étude diagnostic sur l'intégration du commerce international* » 19 juin 2003, 191pages

FRAISSE-D'OLIMPIO S., « *Le capital humain* », in Site des sciences économique et sociales (SES-ENS) en collaboration avec l'OCDE, 2009

KINVI D-A L., « *Le capital humain et croissance économique* » in : *Economie & Prévision*, numéro 116, 1994-5.

MAINGUY C., « *L'impact des Investissements Directs Etrangers sur les économies de développement* », *Revue région et développement*, 2004, 25pages

SALES H., « *Croissance des revenus* », Paris, 1972, 96 pages TOUFIK S., et BOUOYOUR J., « *Interaction entre investissements directs étrangers, productivité et capital humain*, 2002, 28pages

VAN HUFFEL C., « *Investissements Directs Etrangers : problèmes et enjeux pour les pays du Sud et de l'Est de la méditerranée* », *Revue région et développement* n°13, 2001, 22pages

RAPPORTS

BIRD : *Développement industriel et commercial*, Paris, 1963

CEGET : *Les formes de l'économie urbaine en Afrique Noire et à Madagascar*, Bordeaux, 1983, 288 pages

INSTAT *Tableau de bord économique*

Ministère de l'Économie et de la Planification Rapport de mise en œuvre des Programmes année 2013

OCDE : *Croissance de la production*, Paris, 1970

OCDE : *Organisation de coopération et de développement économique*, Paris, 1967, 239 pages

OCDE *dans le tiers monde : Investissement privé*

Politiques et moyens propres à promouvoir les progrès techniques, Nations-Unies

PNUD : *situation socio-économique à Madagascar : diagnostic et piste de solutions*

SITWEB

www.worldbank.org

www.mfb.gov.mg

www.instat.mg

webmadagascar@worldbank.org

NOM : ANDRIANARIVO

PRENOMS : Jean Jocelyn

ADRESSE: Lot VB 72 HD Ter G Ambatoroka

THEME: Les effets des investissements directs étrangers sur la croissance économique.

RESUME

Actuellement, les IDE sont très développés surtout dans les pays en voie de développement comme Madagascar. Les principes des investisseurs sont d'attirer de différents avantages en implantant des firmes multinationales comme ici à Madagascar le QMM à Ambatovy. Par contre, de divers avantages sont présentés par ses IDE comme la création d'emplois, de facilitation de marché vers l'extérieur, de bonne condition de travail par rapport aux firmes locales, de transfert de technologie, etc. Tous ces avantages ont des effets majeurs dans la croissance économique, car les conditions de vie des humains sont améliorées. Mais de différents impacts négatifs sont présentés aussi par ces IDE comme le non-respect de droit de travail, l'exploitation illégitime des FMN, etc. Malgré ces impacts négatifs, l'objectif de pays en voie de développement comme Madagascar et qui est le seul espoir pour la croissance économique c'est d'attirer les investisseurs donc l'Etat doit faire de différentes politiques comme la politique macroéconomiques.

Mots clés : croissance économique, investissement, IDE, inflation, emploi, revenu, pauvreté, inégalité, technologie.

NOMBRE DES PAGES : 59

NOMBRE DES TABLEAUX : 05

NOMBRE DES GRAPHES : 06

ENCADREUR : Docteur **Pierre LAZAMANANA**

Année Universitaire : 2013/2014